

arte

MAGAZINE

L'offre culturelle, éclectique et gratuite

Yakuza

Grandeur
et décadence

À la joie

La romance
du confinement

Citoyens clandestins

Avec Raphaël Quenard



Samuel

Voyage en enfance

Le journal intime d'un garçon de 10 ans : une irrésistible série animée
où se mêlent dessin, musique et danse

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR **arte**

Crédit Mutuel **GRAND PARTENAIRE**

M SERIES MANIA

**FESTIVAL INTERNATIONAL
LILLE | HAUTS-DE-FRANCE
15 > 22 MARS 2024
GRATUIT**



**AVANT-PREMIÈRES MASTERCLASSES
EXPOSITIONS CONFÉRENCES SÉRIES CULTES
SOIRÉES & DJ SETS ATELIERS**

Crédit Mutuel

TRANSPERFECT
MEDIA

USC

NRJ

l'île

METROPOLE
RÉGIONNAIRE DE LILLE

Région
Hauts-de-France

ALLOCINE

PREMIERE

Le Monde

views

Kobini

inter

arte

france.tv

TF1



DOCUMENTAIRE

Yakuza

P. 6



SÉRIE

Samuel

P. 4

LES GRANDS RENDEZ-VOUS **4**DOCUMENTAIRE **16**PODCAST **21**CINÉMA **22**SÉRIE & FICTION **26**ART & SPECTACLE **29**

Pour télécharger le magazine
en version PDF



FICTION

À la joie

P. 8

Édito

Partenaire historique du festival Séries Mania, qui se tient du 15 au 22 mars à Lille, ARTE est fière d'y dévoiler cinq nouvelles créations présentées en compétition : *Rematch*, en section internationale, sur les prémices de l'intelligence artificielle, avec l'affrontement entre le joueur d'échecs Garry Kasparov et l'ordinateur Deep Blue ; côté français, *Le monde n'existe pas*, thriller vertigineux d'Erwan Le Duc avec Niels Schneider, et *Machine*, une série d'action détonante mêlant kung-fu et lutte des classes, avec le duo Margot Bancelhon-JoeyStarr ; enfin, dans la catégorie formats courts, *Bouchon*, la chronique d'une famille joyeusement dysfonctionnelle, et *Ceux qui rougissent*, une immersion au cœur d'une classe de théâtre.

Cette année encore, nous présentons une offre éclectique, avec une diversité d'univers et de formats, qui pose un regard intime sur les enjeux de notre époque. Un dernier mot sur deux pépites proposées ce mois-ci, portées par des autrices : d'un côté, un délicat retour en enfance dans la série animée *Samuel* d'Émilie Tronche ; de l'autre, une relecture captivante du film d'espionnage par la cinéaste Lætitia Masson, avec *Citoyens clandestins*, d'après le roman de DOA. La série déclinée sous toutes ses coutures !



Bruno Patino
Président d'ARTE

OÙ TROUVER NOS PROGRAMMES

- à l'antenne
- sur arte.tv, l'appli ARTE et/ou sur arteconcert.com
- sur les réseaux sociaux
- sur arteradio.com et les plates-formes de podcast

J'ai 10 ans

À partir de sa propre enfance au début des années 2000, Émilie Tronche a d'abord créé Samuel "pour le plaisir". Entre elle et son jeune héros, elle démêle la part du moi et de la fiction.




SÉRIE

Samuel

"Je m'appelle Samuel, j'ai 10 ans et j'ai un problème. Mais bon, j'ai pas trop envie d'en parler. En fait, mon problème, c'est que Basile a dit à la grande Julie que je l'aimais..." En une vingtaine de chapitres animés, petits bijoux de justesse, de simplicité et de grâce, portés par la voix irrésistible d'un garçon qui écrit son journal intime, Émilie Tronche saisit l'écume des jours et de l'enfance qui passe, entre CM2, vacances et collège, premières amours et angoisses inconnues. Une fois entré dans ce petit monde en noir et blanc extraordinairement expressif, habité aussi par la musique et la danse, on ne veut plus le quitter. Heureusement, Samuel et ses "potes" dansent aussi sur Tiktok et Instagram, pour un autre voyage en enfance, plus bref et non moins évocateur.

Série d'animation d'Émilie Tronche (France/Espagne, 2024, 21x4mn30 et 20x1mn)

  dès le 11/03/2024 sur arte.tv, Youtube, Instagram et Tiktok

En partenariat avec 

Moi, lui, et tous les autres



Émilie Tronche

"Samuel a 10 ans en 2006, comme moi. Il habite la même maison que moi à l'époque, dans la petite ville de banlieue parisienne, un peu campagne aussi, où j'ai été très heureuse de grandir. Il va à la même école, puis au même collège, passe ses vacances dans les mêmes lieux que moi. Il parle avec ma voix. Tout porterait à croire que Samuel, c'est moi. Mais plus l'histoire avançait, plus il se détachait. Il a son chemin, sa personnalité, ses questionnements à lui. Je me retrouve dans beaucoup de personnages – déjà parce que je leur ai donné ma voix à eux aussi –, mais j'ai emprunté à d'autres : mes deux sœurs, mes camarades de classe... La grande Julie est peut-être celle qui me fascine le plus. Parce que, quand j'étais petite, j'aurais aimé lui ressembler, et surtout parce qu'elle me fait de la peine : elle est timide, secrète, tous les garçons sont amoureux d'elle et il faudrait qu'elle en choisisse un, alors qu'elle aimerait rester enfant."

"Samuel a 10 ans en 2006, comme moi. Il habite la même maison que moi à l'époque, dans la petite ville de banlieue parisienne, un peu campagne aussi, où j'ai été très heureuse de grandir. Il va à la

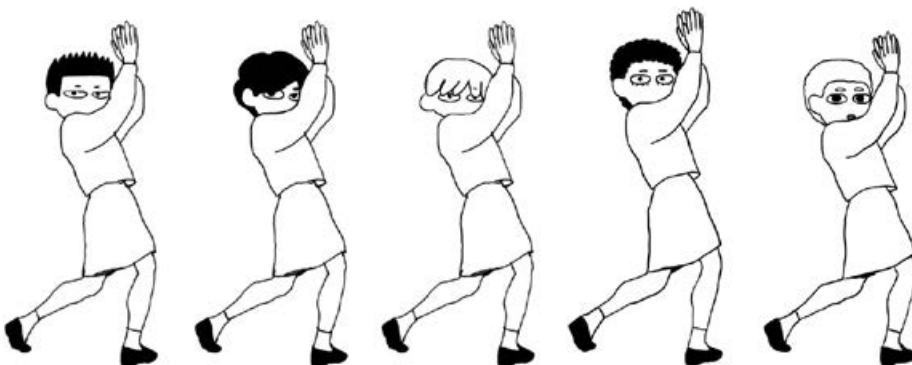
Garçon et fille

"Quand j'étais enfant, on voyait l'autre sexe comme très différent et ça faisait un peu peur. D'avoir un garçon comme héros m'a permis de m'éloigner de l'autobiographie. Je voulais vraiment écrire une fiction. C'était un ingrédient mystère que je ne maîtrisais pas tout à fait. Ça me permettait de lâcher prise tout en cherchant à approcher le plus près possible de ce que signifie avoir 10 ans. Mais quand j'ai dessiné Samuel pour la première fois, je ne me suis même pas posé la question. J'avais envie de faire un petit film pour moi-même, rapide à concrétiser, et c'est lui qui est apparu, direct, tel qu'on le découvre dans le premier épisode. Je dirais que c'est un garçon plutôt content d'être lui, même si ça s'émousse avec l'âge. Sa nonchalance naturelle le fait paraître détaché mais il est sentimental. Il devient susceptible lorsqu'on se moque de lui ou qu'on le perce à jour."



Playlists

“La musique est l’autre moyen qui permet à Samuel de transmettre ses émotions. Elle est indissociable de la narration. D’ailleurs, la quête des droits musicaux est devenue une saga en soi. Quand on nous les refusait pour une chanson, il fallait réécrire tout l’épisode ! ‘The Winner Takes it All’, d’Abba, celle de l’épisode 1, je l’écoute tout le temps. Cette version piano la rendait tout d’un coup plus naïve, triste et joyeuse en même temps. Samuel dit qu’Abba est son groupe préféré, même si, avec Julie, il prétend que c’est Dire Straits pour lui faire plaisir. Je crois qu’il aime bien se dire à lui-même qu’il a des goûts éclectiques, pas trop enfant. Parmi mes musiques favorites de la série, il y a aussi ‘Les vacances au bord de la mer’, de Michel Jonas. Petite, elle me faisait penser à Radio Nostalgie, ça ne me faisait pas vibrer. Mais comme je n’arrivais pas à trouver la musique de l’épisode 13, mon père me l’a conseillée et jackpot !”



Making of

“Samuel est en animation 2D, avec douze dessins par seconde. Il fallait que ça aille vite, d’où cette ligne noire sur fond blanc, très simple. Ce côté croquis, un peu brut, permettait de transmettre l’émotion, de dire ce que je voulais avec peu de chose, par exemple en jouant sur les yeux, les regards. J’ai fait les voix moi-même pour gagner du temps. Je trouvais que ça fonctionnait. La musique et la danse ont aussi été là tout de suite parce qu’elles sont omniprésentes dans ma vie. Je suis hyper heureuse et reconnaissante qu’un objet aussi personnel, que j’ai créé pour le plaisir, se soit transformé en un vrai projet professionnel. Ça semble simple, mais ça fait quand même quatre ans que je travaille dessus non-stop, donc je suis contente de sortir de mon terrier.”

Alors on danse

“Samuel danse souvent : quand il est heureux, quand il est désespéré, quand il ne sait pas trop ce qu’il ressent, quand c’est trop pour lui ou qu’il n’a pas les mots. Quand on est enfant, on ne sait pas quoi faire de notre corps, et lui, il a trouvé ça : de temps en temps, il se trémousse, sans raison évidente. J’ai inventé des chorégraphies et je me suis filmée. À partir des vidéos, je sélectionnais une série de pauses fixes que je dessinais, puis que j’animais.”

Tout et rien

“J’ai travaillé surtout à partir de souvenirs. Pour ça, j’ai un bon bagage parce qu’avec mes sœurs on a toujours aimé confronter nos mémoires. J’ai essayé aussi de retrouver les questions que je me posais quand j’avais 10 ans sur tout et rien, et notamment la mort. Je me suis rappelé qu’à ce moment-là quelque chose a changé dans le rapport à la vie, au temps : j’ai commencé à réaliser qu’un jour on allait mourir, que je ne serais pas toujours une enfant, et Samuel a ça en lui. Ce qui touche, peut-être, c’est qu’il est amoureux, et que c’est un sentiment universel. Mais ce qui me touche, moi, je crois, c’est d’avoir pu mettre en scène une certaine mélancolie, même si je ne crois pas que la série soit triste. La mélancolie, ça me rend heureuse.”

Propos recueillis par Irène Berelowitch

©ERIC RECHSTEINER/RYNOS.A&A



Le crépuscule des mafieux

Réalisateur de cette saisissante enquête, Michaël Prazan revient sur le règne des yakuzas au Japon, entre grandeur et décadence.



Pourquoi et comment vous êtes-vous plongé dans le monde des yakuzas ?

Michaël Prazan :

Les marges et la violence m'ont toujours intéressé et, entre 1994

et 1996, j'ai vécu au Japon. À cette époque, il était impossible de ne pas croiser leur route. Les yakuzas avaient pignon sur rue et tenaient le pays tout entier. Mais avec la législation antigang, qui les malmène et interdit leur prise de parole depuis les années 2010, ils sont devenus des parias. Il nous a fallu deux ans avant de pouvoir les approcher grâce à un fixe – lui-même issu d'une famille de yakuzas du Yamaguchi-gumi, la plus importante organisation criminelle du pays – qu'a rencontré sur place Nathalie Stucky, ma collaboratrice au Japon. Ils ont accepté de parler, souvent à visage découvert, entre autres pour mettre en valeur leurs traditions et leur rôle social de régulation de la criminalité. Ce qui ne m'a pas empêché de poser les questions qui fâchent, ni eux d'y répondre avec franchise.

Votre film lève le voile sur un monde ritualisé...

D'abord, les yakuzas obéissent à un code d'honneur dont les règles ressemblent un peu aux dix commandements : le *ninkyôdô*, plus ou moins respecté. Par exemple, tous se livrent au trafic de stupéfiants, pourtant proscrit par ce code.

De même, il leur est interdit de s'en prendre aux citoyens ordinaires, mais il y a eu des dérapages, très mal vécus par la société japonaise. Comme en Chine ou en Corée, ces groupes mafieux se conforment aussi à des traditions : leur vie et leur ascension sont scandées par des rites, comme les tatouages, la cérémonie du saké, marquant l'intronisation de la nouvelle recrue dans la "famille", ou l'ablation de la phalange en cas de faute, souvent commise par un membre subalterne et endossée par son supérieur. C'est aussi un univers extrêmement hiérarchisé à l'arborescence

complexe, avec, au sommet de la pyramide, l'*oyabun*, le parrain.

Pourquoi les yakuzas ont-ils été aussi protégés ?

Le crime organisé a longtemps prospéré derrière le paravent de la respectabilité au Japon. Chacun pouvait avoir accès aux bureaux de ces organisations mafieuses, répertoriées en tant qu'associations. On connaissait les effectifs des gangsters, dûment enregistrés, et des fanzines chroniquaient même leur actualité. Il existait aussi un lien fort de dépendance entre politiques et yakuzas. Le Parti libéral-démocrate, au pouvoir de manière quasi permanente depuis la Seconde Guerre mondiale, a en partie été fondé et financé par eux, d'autant que, jusqu'à récemment, les frais de campagne n'étaient pas remboursés par l'État. Les yakuzas achetaient aussi des suffrages et certains étaient des élus locaux. Dans les années 1980-1990, en plus de leurs activités traditionnelles – le jeu, les trafics, le racket, la prostitution, les fameux bars à hôtesse –, ils ont mis la main sur le BTP, l'industrie du divertissement et le sport, ainsi que sur des sociétés de crédit, qui leur permettent de blanchir leurs avoirs. Durant cet âge d'or, ils ont "possédé" le pays et étendu leurs territoires, jusqu'aux États-Unis.

Qu'est-ce qui précipite leur déclin ?

Des luttes fratricides – pour une succession, un territoire... – ont toujours ponctué leur histoire,

comme celle d'autres mafias dans le monde, mais des guerres brutales de gangs, notamment celles menées par l'organisation Kudo-kai, ont ensanglanté le pays au fil des dernières décennies. Des assassinats, par exemple celui du maire de Nagasaki en 2007, ont provoqué une onde de choc dans l'opinion. Entretien des liens ambigus avec les yakuzas, entre défiance et coopération, la police était prise entre deux feux. Quand elle est devenue leur cible, elle a entrepris de réduire leur emprise et a trouvé, grâce à un avocat – un ancien procureur qui mourra dans d'étranges circonstances –, une faille dans le système. Pour contourner les politiques corrompues, l'institution est intervenue auprès des préfets, qui ont pris des ordonnances "d'exclusion du crime organisé", bientôt adoptées au niveau national. Aujourd'hui, la puissance des yakuzas décline. Ils peinent à recruter. Comme ce "métier" entrave la vie personnelle et devient moins rentable, il perd en attractivité.

Mais le Japon voit aujourd'hui l'émergence d'un nouveau type de mafieux...

Débarassés des traditions et contraintes des yakuzas, et n'étant pas comme eux répertoriés, ceux que l'on appelle les *hangure* peuvent agir en toute liberté. Pour les yakuzas, c'est un moment de bascule, même si certains veulent encore croire à leur survie.

Propos recueillis par Sylvie Dauvillier



DOCUMENTAIRE


Yakuza

Si le temps des yakuzas semble révolu depuis les lois des années 2010 contre le crime organisé, cette pègre japonaise, apparue à la fin du VIII^e siècle, a régné sur le pays pendant des décennies et perdure. À partir de témoignages de plusieurs de ses membres, d'éclairages et d'archives, une captivante immersion en deux parties au cœur du monde extrêmement ritualisé de ces mafieux légendaires, qui ont connu

leur âge d'or dans les années 1980-1990, avant le déclin d'aujourd'hui.

Documentaire de Michaël Prazan (France, 2023, 2x52mn)

 mardi 26/03 à 20.55
 du 19/03/2024 au 24/10/2024

En partenariat avec 

Distances amoureuses



Sur le thème de la rencontre amoureuse en période de confinement, Jérôme Bonnell (*Le temps de l'aventure, Les hautes herbes, Chère Léa*) signe une comédie à la joyeuse sensualité, subtile réflexion sur l'altérité. Entretien.

À la joie se déroule en 2020, en pleine crise pandémique. L'histoire est-elle née d'un besoin de témoigner de cette période ?

Jérôme Bonnell : Le projet a vu le jour au début du confinement, en pleine première vague. C'est d'abord sans recul sur cette crise pandémique que, guidé par mon émotion seule, j'ai imaginé Véra, puis Sam, et leur histoire d'amour singulière. Avec une question apparemment simple : un amour entre deux personnes peut-il naître et se vivre en l'absence des autres ? En s'aimant ainsi, on est débarrassé du poids des rivalités, des comparaisons, on élimine jalousie et possessivité, on retrouve une part d'enfance, on gagne en liberté, en désinhibition. Mais un étouffement nous guette, violent, inéluctable.

S'ensuit alors une autre question, plus complexe : un tel amour, isolé des autres, en devient-il d'autant plus vrai, ou plus faux ? Voit-on mieux ou moins bien l'autre ?

Le film commence comme une comédie romantique, mais il y a des surprises...

Je tenais absolument à ces changements de tonalité : passer de la comédie romantique - voire burlesque - au drame. Ces variations résonnaient avec un sentiment profond ressenti par tous pendant cette période : ne plus savoir à quelle distance se mettre de la situation. Certains ont adoré le confinement, d'autres ont été très angoissés. On a obéi aux gestes barrière tout en riant, on se moquait de nos propres psychoses. Le rire était comme une

défense, parfois le seul recours. On retrouve cela dans le film. Mais la violence de la réalité n'est jamais loin.

Comment s'est passé le travail avec les comédiens, notamment pour les scènes d'amour ?

Mes personnages brisent et redéfinissent sans cesse certaines limites de leur comportement, et ça m'a poussé à travailler en amont avec les acteurs, pour leur donner un maximum de liberté au moment du tournage. En revanche, les scènes d'amour étaient minutieusement préparées, chorégraphiées. Le mot d'ordre était surtout de ne rien voler aux acteurs, de ne jamais les mettre au pied du mur, ni dans une situation d'inconfort. Je suis même assez fier de dire que nous n'avons pas eu besoin de coordinateur

d'intimité. Je veux saluer le courage d'Amel Charif et Pablo Pauly, ainsi que leur délicatesse et leur générosité l'un vis-à-vis de l'autre.

À la joie est-il une histoire d'amour avant d'être un film sur le confinement ?

Bien que le film parte du confinement, son sujet le dépasse : je l'ai voulu bien plus universel qu'un simple témoignage ou fantasme. Pour moi, *À la joie* est le vacillement de la perception, la déformation des émotions et de leur intensité, la somme des souvenirs communs mais différents pour chacun. Exactement comme lorsqu'on vit une histoire d'amour. Et qu'on est deux.

Propos recueillis par Jonathan Lennuyeux-Commène



FICTION

À la joie

Véra rencontre Sam dans le Paris confiné du printemps 2020, prémices d'un amour aussi intense qu'incertain. Alors que les concepts de "gestes barrière" et de "distances sanitaires" investissent l'espace public, Véra et Sam, dans le huis clos d'un appartement étranger, s'abandonnent à la joie. Le film rend compte avec beaucoup de drôlerie de l'atmosphère qui a caractérisé cette période, des absurdités du quotidien aux interrogations sur l'avenir. Une comédie romantique émouvante signée Jérôme Bonnell et portée par deux comédiens en état de grâce.

Fiction de Jérôme Bonnell (France, 2023, 1h44mn)
Avec : Amel Charif, Pablo Pauly, Marc Citti, Raphaël Aclouque, Marie Desgranges, Olga Mouak
Meilleure réalisation, acteur (Pablo Pauly) et espoir féminin (Amel Charif), La Rochelle 2023

 vendredi 01/03 à 20.55
 jusqu'au 29/05/2024

En partenariat avec **Télérama**



Une Européenne avant l'heure :
la femme de lettres Germaine de Staël

MAGAZINE

Karambolage

Spécial 20 ans

700 numéros et plus de 2 000 sujets traités...

Karambolage a 20 ans ! Ce programme emblématique d'ARTE, qui décortique avec malice – et en animation – les spécificités culturelles des Français et des Allemands, célèbre cet anniversaire avec cinq émissions spéciales. La première dresse le portrait des “Karambolingsiens”, joyeuse communauté de téléspectateurs dont les courriers font chaque semaine la joie de l'équipe. Les deux suivantes rendent hommage à une grande Européenne avant l'heure, sur laquelle *Karambolage* ne s'était, curieusement, pas encore penché : la femme de lettres Germaine de Staël (1766-1817), qui a œuvré à une meilleure connaissance de l'Allemagne par les Français. Enfin, place au best of, les deux derniers dimanches de mars.

Magazine franco-allemand de Claire Doutriaux (France, 2024, 5x11mn)

 tous les dimanches de mars à 19.30
 du 03/03/2024 au 25/12/2026



Mythologies franco-allemandes

Claire Doutriaux, la créatrice de *Karambolage*, revient sur deux décennies de dialogues interculturels, entre pertinence et impertinence.

Karambolage, c'est une émission par semaine depuis vingt ans... Comment expliquez-vous cette longévité ?

Claire Doutriaux : Au départ, *Karambolage* est né d'un besoin personnel : trouver une forme pour intéresser les téléspectateurs à ce dialogue permanent que j'entretenais avec moi-même – comme toute personne, j'imagine, qui vit entre plusieurs cultures et plusieurs langues. J'avais envie de montrer à des Allemands des morceaux de la France que je trouvais intéressants avec mon regard de Française qui a vécu outre-Rhin, et vice versa. Au moment de lancer l'émission, en 2004, j'étais persuadée qu'au bout d'un an nous aurions épuisé toutes ces petites “mythologies” – oui, Roland Barthes rôde dans *Karambolage* ! Je n'aurais jamais imaginé que deux décennies plus tard nous aurions encore tant de sujets à travailler. Pour nous, les “saute-frontières”, c'est notre quotidien que nous décryptons en permanence. Une source inépuisable !

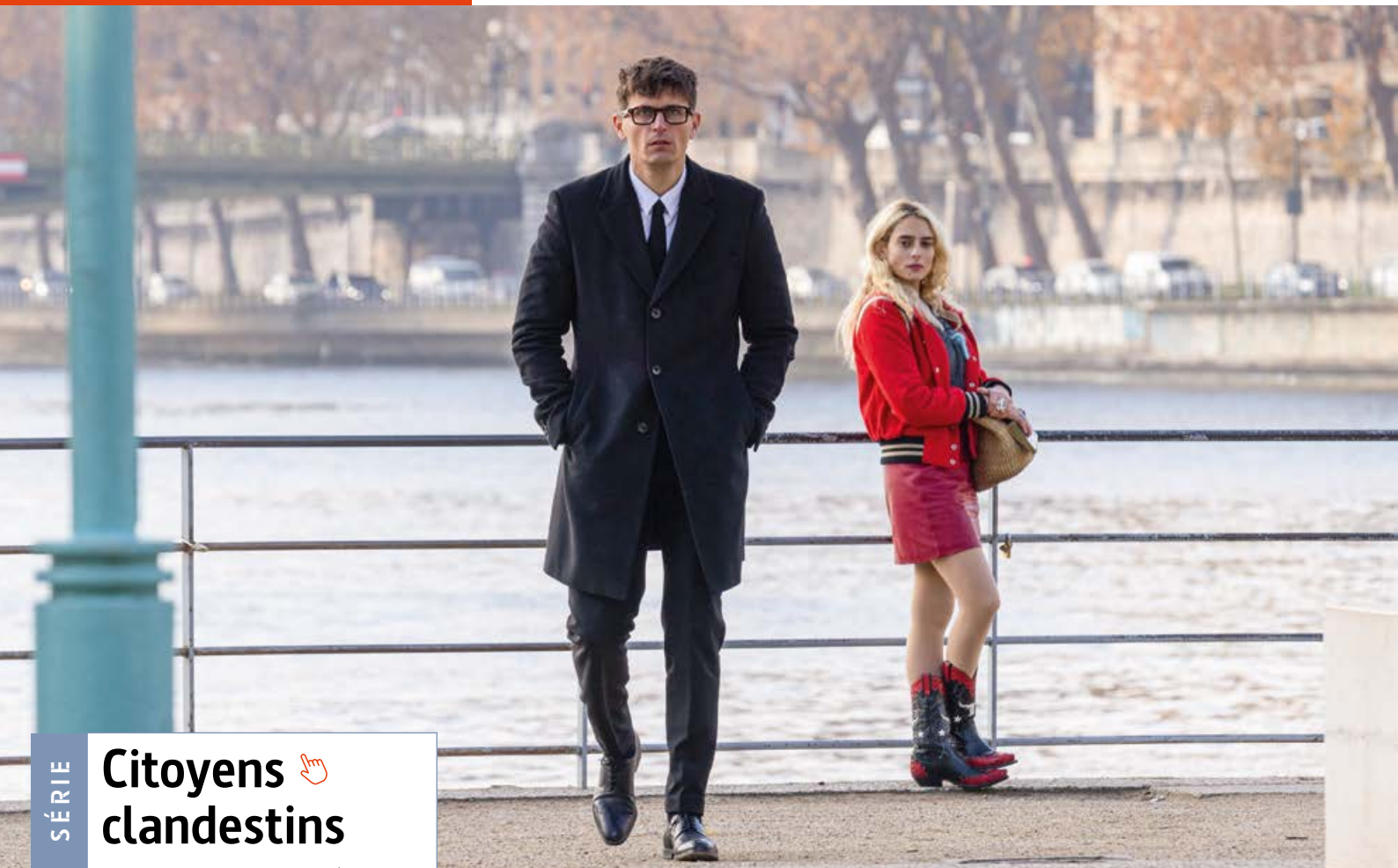
Avez-vous souhaité faire évoluer la formule ?

Il y a toujours eu cette discussion au sein d'ARTE : ne faudrait-il pas une version européenne de l'émission ? Mais j'ai eu peur que cela ne la transforme en un bouquet de confettis un peu superficiel. Je préfère considérer le *Karambolage* franco-allemand comme un tronc vigoureux sur lequel poussent des branches, à l'image de la collection espagnole, lancée récemment en ligne, qui a trouvé son public. Il y a une dizaine d'années, nous avons aussi introduit des éléments de la culture quotidienne des immigrés : des Turcs installés en Allemagne, des Français originaires d'Afrique du Nord ou d'Afrique subtropicale nous parlent par exemple d'un objet qu'ils utilisent ici ou d'un rite issu de leur culture. La séquence sur le *tchip* – un élément conversationnel hérité des cultures africaines – est d'ailleurs l'une de celles qui a le mieux marché sur les réseaux sociaux.

Karambolage et son public, c'est toute une histoire...

Depuis le début, nous avons un lien fort avec les téléspectateurs, qui forment maintenant une communauté de fans supranationale : certains se retrouvent en ligne, des deux côtés du Rhin, pour regarder les devinettes ensemble. Dès le lundi matin, le lendemain de la diffusion, on déborde de lettres d'amour. Mais nos téléspectateurs sont aussi intransigeants. Ils ne laissent passer aucune erreur. Depuis quelques années, nous recevons aussi des e-mails de jeunes qui se sont mis à l'allemand – ou, côté allemand, au français – ou qui ont entamé des études franco-allemandes, parce que leurs parents regardaient l'émission avec eux quand ils étaient petits. Ce qui est émouvant, finalement, c'est que, vingt ans, ça fait une génération...

Propos recueillis par Amanda Postel




SÉRIE

Citoyens clandestins

Un mercenaire au nom de prédateur, un ministre sans états d'âme, un militaire infiltré dans une filière terroriste au péril de sa vie... Ces personnalités troubles, en équilibre instable sur les lignes de faille de la géopolitique mondiale, se frôlent sans se voir dans une France en alerte au lendemain du 11-Septembre. Jusqu'à ce qu'une jeune journaliste ne dérègle ce petit théâtre de la violence d'État et n'émeuve par sa quête de vérité le plus cadennassé des trois hommes... Adaptant un roman de DOA, publié chez Gallimard en 2007, Lætitia Masson propose une variation somnambulique et poétique du récit d'espionnage, où s'enchevêtrent barbouzerie et sentiment amoureux.

Minisérie de Lætitia Masson (France, 2023, 4x52mn)
Scénario : Lætitia Masson, d'après le roman éponyme de DOA - Avec : Raphaël Quenard, Naïlia Harzoune, Gringe, Pierre Arditi, Idir Chender, Nicolas Duvauchelle, Laurent Stocker de la Comédie-Française, Frédéric Pierrot

 jeudi 21/03 à 20.55
 du 14/03/2024 au 19/04/2024

En partenariat avec 

Raison (d'État) et sentiments

Six ans après *Aurore*, sa première série, la cinéaste Lætitia Masson revient avec ce thriller d'espionnage romantique, fertile exercice de style infusé de violence et de douceur. Entretien.

Qu'est-ce qui vous a donné envie d'adapter un roman de DOA ?

Lætitia Masson : Tout a commencé par la lecture en 2017 d'un entretien entre lui et le juge Marc Trévidic, à propos du terrorisme. Je ne connaissais pas DOA. J'ai aimé son point de vue, et cela m'a donné envie de lire ses livres. J'ai commencé par *Citoyens clandestins*, qui m'a totalement inspirée ! Je lui ai proposé qu'on se rencontre, en lui faisant part de mon envie

d'adapter son roman, et il a accepté. Je suis venue vers lui sans producteur ni financement, juste avec mon désir.

Pourquoi ce livre précisément ?

À cause du sujet, le secret d'État, des personnages complexes et du style précis, documenté et existentiel à la fois. Ça m'intéressait de mettre en scène les motivations profondes de ces différents personnages entraînés dans



une machination politique, et de faire apparaître, derrière le thriller, des enjeux plus essentiels : qui sont vraiment les innocents, les coupables, et comment répondre politiquement à la violence ? Comment l'action politique se nourrit-elle de sentiments humains ? Autant de questions qui font écho à notre actualité. Mon angle d'attaque a donc consisté à faire un vrai film d'action, mais à partir de l'intime, du secret de chaque personnage. Comme je travaillais pour la première fois sur une histoire d'espionnage, j'ai choisi de jouer sur les codes du genre, en les déplaçant légèrement, et parfois en les inversant : au niveau du casting, du style, des décors, des dialogues, pour proposer ma vision du livre et de l'écriture de DOA.

Vous offrez le rôle principal à Raphaël Quenard, que le grand public a découvert en 2023 dans *Chien de la casse* ou *Yannick*, deux films pour lesquels il est nommé aux César. Qu'est-ce qui vous a plu chez lui ?

Il est proche des personnages des films de Ken Loach : brut, pas domestiqué, avec un regard fascinant, et inquiétant, des traits qui correspondaient selon moi au personnage

du livre. Si ça n'avait pas été lui, je n'aurais vu personne d'autre pour le rôle. Il y a une modernité en lui, comme chez le rappeur Gringe [qui joue un espion dans la série, NDLR], qui me paraissait nécessaire pour renouveler le genre et le faire résonner avec notre époque.

Quelles ont été vos sources d'inspiration pour aborder le genre codifié du film d'espionnage ?

Je citerais certains films américains, qui intègrent le cinéma moderne tel qu'il a été réinventé par Godard, avec ses audaces formelles, dans un cadre hollywoodien classique. Les films de Christopher Nolan, *Batman* évidemment pour la duplicité du personnage, et ceux de Michael Mann, pour le mélange intime/action, m'ont beaucoup inspirée... Mais je n'ai pas leurs moyens, donc j'ai été obligée d'inventer mon propre langage cinématographique. *La taupe* aussi fait partie de mes opus fétiches, parce qu'il met en scène un certain degré d'abstraction du "jeu dangereux" auquel se livrent les services secrets. *Un homme très recherché*, également adapté d'un roman de John le Carré, est un de mes autres "films de chevet", pour son style et son sujet : la lutte antiterroriste. J'aime le mystère des films d'espionnage, avoir le sentiment de découvrir un monde complexe, de traverser les apparences. On se laisse porter, on rentre peu à peu dans la machination, on est pris par l'atmosphère, la part d'ombre de nos vies, et tout finit par s'éclairer : la mécanique politique, les enjeux humains...

Propos recueillis par Emmanuel Rasiengear



La playlist de Charlotte Bienaimé

La créatrice d'*Un podcast à soi* dévoile une sélection de programmes, notamment féministes ou LGBTQIA+, à découvrir sur arte.tv et arteradio.com.

Cinéma

Eurydice, Eurydice

"Le mythe d'Orphée et Eurydice revisité à travers des amours lesbiennes. J'ai rarement vu des scènes d'intimité entre femmes filmées ainsi, avec pudeur et, en même temps, une grande sensualité. Un moyen métrage splendide."

Concert

Une soirée de poche avec November Ultra

"Cette artiste m'accompagne depuis longtemps. Sa voix et ses paroles m'évoquent un refuge, un moment suspendu quand tout devient compliqué. Ce concert intime, avec le public si proche d'elle, rend sa présence d'autant plus intense."

Podcast

À cœur ouvert

"Le récit d'une jeune femme qui va mettre au monde un bébé alors que son père attend une greffe du cœur. Il y a tout dans ce documentaire sonore : des secrets de famille qui se révèlent sans violence, la musique, très présente, la façon dont on peut briser le silence et se construire malgré tout..."

Documentaire

Désir et rébellion

"*L'art de la joie* de Goliarda Sapienza "J'ai lu son roman avant d'être féministe et je pense qu'il m'a mise sur la voie. Cela m'a touchée de voir des images de cette écrivaine si longtemps invisibilisée. À l'écran, elle était comme je l'imaginai : libre, déterminée, joyeuse, avec un peu de mélancolie dans le regard."

Avant/après Saison 2

La collection documentaire "Avant/après" interroge l'héritage d'œuvres, livres ou films, qui ont marqué leur époque d'une empreinte décisive. De *L'archipel du Goulag* à *Scum Manifesto*, la deuxième saison est en ligne le 12 mars sur arte.tv.



ART & SPECTACLE

“L'archipel du Goulag”

La révélation 

En 1974, la traduction du chef-d'œuvre d'Alexandre Soljenitsyne, écrit dans le plus grand secret et publié en russe à Paris quelques mois plus tôt, provoque un séisme politique, intellectuel et moral. L'écrivain dissident, forcé à l'exil et lui-même passé par les camps, y cartographie le système concentrationnaire soviétique, révélant au monde l'ampleur et l'horreur de la répression. En archives et entretiens, un passionnant retour sur le destin d'un monument littéraire du XX^e siècle, qui demeure d'une brûlante acuité dans la Russie de Poutine.

Documentaire de Jérôme Lambert et Philippe Picard (France, 2023, 55mn)

 mercredi 20/03 à 22.50

 du 12/03/2024 au 11/09/2024

Onde de choc

Un demi-siècle après sa parution, ce documentaire explore la genèse et le retentissement du livre-témoignage d'Alexandre Soljenitsyne, qui ébranla les consciences et contribua à l'effondrement de l'URSS. Extraits des propos des nombreux intervenants qui témoignent dans ce film.

Récit de l'enfer d'Auschwitz

"Maus" d'Art Spiegelman

"Il voyait sa mission comme celle d'un témoin. Il disait : 'Je veux être une mémoire', la mémoire d'un peuple qui a été frappé d'un grand malheur."

Natalia Soljenitsyne, épouse et collaboratrice de l'écrivain

"Il s'agit de construire une espèce de cathédrale de ce vécu de millions de ses frères. C'est un livre sur la fraternité également."

Georges Nivat, auteur et traducteur français

"Vous n'aviez rien à faire pour être arrêté. Dans toutes les familles estoniennes, il y a eu des déportations. *L'archipel du Goulag* est un monument pour commémorer, sous une forme littéraire, ceux qui n'ont pas eu la chance d'avoir une véritable sépulture. Il a été une révélation pour moi parce que la langue est très directe. J'ai grandi dans un monde où, quand les gens voulaient parler des camps, ils s'exprimaient par euphémisme." Sofi Oksanen, écrivaine finlandaise

"La métaphore de l'archipel est une idée absolument géniale. Elle nous introduit dans la dimension spatiale du Goulag. Soljenitsyne parle d'une carte qui, si on y répertoriait tous les camps, apparaîtrait comme souillée par des mouches." Luba Jurgenson, autrice et traductrice d'origine russe et estonienne

"La première lecture de Soljenitsyne m'avait glacé. C'est une révélation forte qui va nous amener, les uns et les autres, à tout remettre en cause."

Guy Konopnicki, journaliste et romancier français

"Toute une génération qui a cru aux idéaux communistes se retrouve soudain face à la réalité, qui est impossible à nier et qui est en plus exposée dans un livre d'une puissance incroyable. On est dans un moment où un livre fait l'histoire." Raphaël Glucksmann, eurodéputé et essayiste français

"Il ne fait aucun doute qu'il a joué un rôle énorme dans la transformation de l'homme soviétique, qui avait été totalement abruti par le régime."

Ludmila Oulitskaïa, autrice russe

Avec son récit graphique *Maus* ("souris" en allemand), dont le premier tome est paru en 1986 aux États-Unis, un an plus tard en France, Art Spiegelman a révolutionné le récit sur la Shoah en restituant à la fois le témoignage de son père Vladek, juif polonais rescapé d'Auschwitz, et son dialogue difficile avec celui-ci. Représentant les juifs en souris, les nazis en chats et les Polonais en cochons, le premier *comic book* couronné du prix Pulitzer a consacré au passage la bande dessinée comme un art du réel. Entre gravité et autodérision, la réalisatrice Pauline Horovitz, qui a découvert à 13 ans dans cette œuvre fondatrice la vérité que sa propre famille lui taisait avec obstination, s'y replonge à la lumière de son itinéraire de petite-fille de rescapés devenue mère, guidée par d'autres lecteurs fervents - dont les historiens Annette Wieviorka et



Tal Bruttman ou l'auteur de BD Emmanuel Guibert -, et, en archives, par l'humour à froid, toujours à juste distance, d'Art Spiegelman lui-même.

Documentaire de Pauline Horovitz (France, 2024, 52mn)

📺 mercredi 03/04 à 22.45
📺 du 12/03/2024 au 11/09/2024

J'ai tiré sur Andy Warhol

"Scum Manifesto"

Le 3 juin 1968, à la Factory, Valerie Solanas braque son pistolet sur l'inventeur du pop art, qu'elle blesse grièvement. Qu'est-ce qui a poussé cette jeune femme en marge à écrire *Scum Manifesto*, un pamphlet prônant l'éradication des hommes, et à passer à l'acte ? Réunissant ses écrits autobiographiques, dits avec justesse par l'actrice Jehnny Beth, ce documentaire d'Ovidie éclaire les intentions de cette autrice vengeresse, en racontant sa vie, marquée par la violence masculine et la maladie mentale, et en revenant sur la déflagration causée par son essai rageur, vu aujourd'hui comme un texte fondateur du féminisme radical.



Documentaire d'Ovidie (France, 2024, 59mn)
Commentaire dit par Jehnny Beth

📺 mercredi 27/03 à 22.40
📺 du 12/03/2024 au 11/09/2024

"Le chagrin et la pitié"

La France de Vichy dynamitée

C'est l'histoire d'un documentaire qui a provoqué un séisme dans l'opinion française d'après-guerre. Sorti en catimini dans une petite salle du quartier Latin en avril 1971, *Le chagrin et la pitié* brise le mythe gaullien de la France unie contre l'envahisseur allemand. Marcel Ophuls, fils du célèbre cinéaste Max Ophuls, y dresse le portrait de la ville de Clermont-Ferrand en 1940-1944, prise entre pétainisme et résistance, milices et collaboration au quotidien. Plus de cinquante ans après, Joseph Beaugard retrace, avec l'aide d'historiens, de critiques de cinéma et de journalistes, l'épopée de ce film hors du commun qui, au milieu des scandales



et des polémiques, connut un succès retentissant et bouleversa le regard des Français sur l'Occupation.

Documentaire de Joseph Beaugard (France, 2023, 1h)

📺 mercredi 10/04 à 23.20
📺 du 12/03/2024 au 11/09/2024

Robert Guédiguian

L'élan des femmes

À travers un cycle de cinq longs métrages, ARTE se plonge dans la filmographie profondément militante du cinéaste marseillais, marquée par un féminisme évident.

S'il a d'entrée de jeu fait évoluer son cinéma autour de la critique des injustices sociales et d'un capitalisme féroce, parfois en empruntant à la fable (avec ses "Contes de l'Estaque"), Robert Guédiguian a toujours – au sein d'un univers ouvrier très masculin – donné aux femmes un espace d'expression prépondérant, tant sur les plans intellectuel et militant qu'en termes de présence à l'écran. Dès 1981, dans *Dernier été*, son tout premier film, se lit une sensibilité féministe dans le regard que le cinéaste porte sur les dynamiques de couple entre l'un des personnages, Mario, et son épouse. Sans déférence aucune envers son mari, cette dernière le met à plusieurs reprises face à son absence d'implication domestique et finit par asséner qu'elle aussi sortira désormais seule le soir, en lui confiant la garde de leur fille. Elle se tient debout ou marche à grands pas, manifestant un dynamisme qui fait défaut à son conjoint. Car c'est aussi en regardant les hommes que Guédiguian parvient à raconter les femmes dans leurs pleines aspirations, en ne les réduisant jamais à un rôle de compagne ou de ménagère et en accompagnant leur trajectoire d'émancipation.

HISTOIRES DE LUTTES

Plus encore, le cinéaste offre souvent aux personnages campés par Ariane Ascaride, que l'on retrouve dans la quasi-totalité de ses films, les clefs du dénouement de l'intrigue. Militante de gauche – tout comme son cinéaste d'époux –, elle instille chez Simona (*L'argent fait le bonheur*) ou Lola (*À l'attaque !*) sa vigueur de passionaria et donne l'élan nécessaire pour impulser un essor collectif face à l'adversité. Confrontée à une foi qui se délite, l'un des autres thèmes fétiches de Guédiguian, elle fait figure de sauveuse laïque, madone sans auréole qui accomplit des miracles, là où l'espoir s'est fait la malle. Dans *Mon père est ingénieur* (2004), son personnage s'imagine d'ailleurs en Vierge Marie portant Jésus dans son ventre... Cette illusion n'a rien d'un hasard et exprime, en creux, l'égalité des droits à laquelle aspirent ces personnages féminins (plus récemment interprétés par Anaïs Demoustier ou Lola Naymark), y compris dans l'expression de leurs désirs et pulsions. Loin d'un féminisme de convenance, Robert Guédiguian a su faire exister ses héroïnes dans leurs fulgurances et leurs aspérités, sans considération dogmatique sur leur genre, pour dire plus fort les luttes qui parcourent ses quatre décennies de cinéma.

Laura Pertuy



© EVERETT COLLECTION / BRIDGEMAN IMAGES

Cycle Robert Guédiguian

Du 1^{er} mars au 31 août 2024, arte.tv fait le plein de soleil et de luttes sociales, avec un cycle de cinq films dédié au cinéaste marseillais. Cinq autres suivront en septembre. *Dernier été* (1981), son premier opus, où ses acteurs fétiches font leurs débuts et où le désenchantement le dispute à l'insouciance, annonce l'œuvre à venir. Fable sociale grinçante, *L'argent fait le bonheur* (1993) ouvre les "Contes de l'Estaque", qui se poursuivent avec *Marius et Jeannette* (1997), son plus grand succès, optimiste romance de gauche qui valut un César à Ariane Ascaride, puis *À l'attaque !* (2000), intrigue dans l'intrigue pointant les différences de classes. Autre hymne à l'amour, le mélo rigolard *À la vie, à la mort !* (1995), avec sa bande d'habitues se serrant les coudes au sein d'un cabaret ancré, comme toujours, dans le quartier ouvrier de l'Estaque, port d'attache et éternelle source d'inspiration de Guédiguian. Une conversation entre Olivier Père, directeur du Cinéma d'ARTE France, et le réalisateur complète ce riche panorama.



© PROUD DB / KCS / ANIMAGES

Pascale Roberts et Ariane Ascaride dans *À la vie, à la mort !*

La Maestra 2024

3^e concours international de cheffes d'orchestre

Il n'y a pas d'âge pour prendre la baguette. Du 14 au 17 mars, quatorze candidates, de 19 à 42 ans, originaires du monde entier, participeront à ce concours biennal destiné à des cheffes en début de carrière. Aujourd'hui, seuls 8 % des orchestres du globe sont dirigés par des femmes. Née en 2020 sous l'impulsion de Claire Gibault, créée par le Paris Mozart Orchestra (dont elle est la directrice musicale) et la Philharmonie de Paris, La Maestra entend contribuer à leur faire une plus large place. ARTE Concert, qui suit l'événement depuis le début, retransmettra toutes les étapes jusqu'à la finale.

Concerts (France, 2024) - Réalisation : Adeline Chahin

 en livestream dès le 14/03/2024 et en ligne jusqu'au 13/03/2026



Trois générations de cheffes

Créé en 2020 à la Philharmonie de Paris, ce concours dédié aux cheffes d'orchestre en est à sa troisième édition. Portraits de trois maestras, qui content un demi-siècle de direction au féminin.

Claire Gibault La fondatrice



"Une femme a dirigé un orchestre", titre France-Soir le jour de juillet 1969 où Claire Gibault, 23 ans, obtient son prix de direction au Conservatoire de Paris. Celle que les autres étudiants

surnommaient "Toscaminette" – contraction du nom du maestro italien Toscanini et de... minette – débute sa carrière dans la fosse ("*aux lions*", dira-t-elle) de l'Opéra de Lyon, à une époque où les rarissimes cheffes sont cantonnées à des répertoires spécialisés (baroque, contemporain, productions pour enfants). Elle affronte nombre d'ensembles européens qui n'avaient jamais vu de femme à leur tête – et dont certains musiciens affirment, entre deux blagues sexuelles, ne pas comprendre ses gestes. Si elle apprend rapidement à manier la repartie, Claire Gibault enrage lorsqu'en 2018 un collègue de jury est saisi de somnolence ou de distraction lors du passage des candidates. Il lui insuffle, sans le savoir, l'idée de La Maestra...

Nathalie Stutzmann La présidente du jury



Au début des années 2010, cette cantatrice de 45 ans est au sommet de sa carrière. Alors que le top 100 des chefs les plus programmés au monde ne compte qu'une seule femme,

la contralto Nathalie Stutzmann s'autorise un beau virage et décide de monter sur le podium. Malgré son mètre quatre-vingts, sa carrure athlétique et sa voix grave – des avantages, dit-elle –, cette bassoniste de formation connaîtra aussi son lot d'humiliations, avant de percer aux États-Unis. En 2023, elle est la deuxième cheffe à gravir la colline de Bayreuth, temple de l'opéra wagnérien où les plus grands maîtres de la direction d'orchestre peinent à s'introduire. Aujourd'hui directrice musicale de l'Atlanta Symphony Orchestra et cheffe principale invitée du Philadelphia Orchestra, elle présidera le jury de La Maestra 2024. *"C'est un concours important dans l'histoire de la direction d'orchestre et j'attends avec impatience le moment où il ne sera plus nécessaire",* a-t-elle déclaré sur France Musique.

Rebecca Tong La lauréate



La direction d'orchestre a permis, entre autres, à cette violoniste de formation, qui ne se voyait pas passer des heures seule cloîtrée chez elle, d'étancher sa soif de sociabilité.

Lorsque Rebecca Tong remporte La Maestra en 2020, à 35 ans, une minorité d'orchestres sont conduits par une cheffe au niveau mondial. Dans la foulée du concours, la lauréate indonésienne s'essaye tout de suite à l'Orchestre de Paris. Pas de quoi intimider cette cheffe assistante auprès du BBC Philharmonic et du Royal Liverpool Philharmonic Orchestra, qui, aujourd'hui, est en résidence au Jakarta Simfonia Orchestra et voit la musique comme un fascinant moyen de relier les communautés entre elles.

Roxane Borde




Spécial "Élection présidentielle en Russie"

Alexei Navalny

L'ennemi de Poutine

Mort dans une colonie pénitentiaire en Arctique le 16 février, à l'âge de 47 ans, Alexei Navalny, qui purgeait une peine de dix-neuf ans pour "extrémisme", s'était imposé comme le seul opposant à Vladimir Poutine véritablement populaire. Dans ce portrait tissé d'archives et de témoignages de proches, mais aussi d'adversaires, son compatriote Igor Sadreev, aujourd'hui en exil, expose "de l'intérieur" la cohérence et les zones d'ombre de son itinéraire politique. Jadis exclu du parti prodémocratie labloko pour xénophobie, l'ancien avocat avait bâti une formidable machine médiatique en pourfendant la corruption et la dictature du Kremlin. Ce parcours d'un combattant au courage indéniable, qui a payé de sa vie sa résistance à l'oppression, dessine en creux la réalité du régime de Poutine, sur fond de guerre en Ukraine et de scrutin plus que jamais verrouillé.

Documentaire d'Igor Sadreev et Aleksander Urzhanov (Allemagne, 2024, 1h29mn)

 mardi 12/03 à 20.55
 jusqu'au 11/03/2025

Lutte anticorruption, scoops et invectives

Selon ses proches, c'est l'arrivée au pouvoir de Vladimir Poutine qui a décidé Alexei Navalny à entrer en politique. Militant d'abord au parti labloko, il est l'un des premiers à s'emparer d'Internet pour s'adresser directement à l'opinion. En 2007, ses premières vidéos (qu'il n'a jamais reniées) vont jusqu'à prôner la violence contre les migrants du Caucase.

Mais il s'attaque ensuite à des ennemis autrement puissants et dévoile de spectaculaires détournements de fonds dans les entreprises d'État russes, dont il accuse Poutine et son entourage. Grâce aux riches donateurs en exil de sa Fondation anticorruption, il étoffe son armée d'enquêteurs, de juristes et de communicants pour inviter,

par exemple, à visiter en ligne le palais géant que s'est offert le président. Le Kremlin ne pouvait tolérer bien longtemps ces scoops assortis d'invectives. Pourtant au secret dans un camp du Grand Nord, le détenu Navalny parvenait encore récemment à faire entendre sa voix : "Le règne de Poutine prendra fin", voulait-il croire avant sa mort...





Ruée vers les métaux stratégiques

Nickel, cobalt, lithium, cuivre, or, phosphore... : les gisements de ces métaux nécessaires aux technologies vertes (éoliennes, voitures électriques...) suscitent la convoitise, du Chili au Groenland, de la Jordanie à la Norvège. Grandes nations minières, la Namibie et l'Afrique du Sud, où l'on creuse les entrailles de la Terre, pourraient ouvrir la voie à l'Europe. Mais les conditions d'exploitation

dangereuses ainsi que le CO₂ généré par le traitement des roches soulèvent des inquiétudes. Voyageant avec le géologue Colin Devey, ce documentaire en deux volets explore d'éventuelles pistes compatibles avec l'avenir de la planète.

Documentaire d'Ole Gurr (Allemagne, 2023, 2x43mn)

 samedi 16/03 à 23.25
 du 15/03/2024 au 14/04/2024

Spécial "Élection présidentielle en Russie"

Irina Scherbakova

La voix russe des libertés

Dans les années 1970, alors toute jeune historienne, elle se mit à recueillir en secret la parole des victimes du Goulag, avant de cofonder, à la fin de la décennie suivante, l'organisation Memorial – prix Nobel de la paix 2022 –, que le pouvoir poutinien a liquidée en Russie fin 2021. Après l'invasion de l'Ukraine, Irina Scherbakova s'est exilée à Berlin, d'où elle continue d'appeler ses compatriotes à la résistance, tout en exhortant les nations européennes à soutenir Kiev militairement. Un passionnant tête-à-tête avec une lutteuse



de toujours, aussi patiente que déterminée.

Documentaire d'Eva Gerberding (Allemagne, 2023, 52mn)

 mercredi 13/03 à 23.40
 du 13/03/2024 au 10/06/2024

Corée du Nord Le prix de la liberté

Comment s'enfuir du pays le plus répressif au monde ?

Les opprimés qui veulent quitter la Corée du Nord doivent rejoindre la Thaïlande en traversant la Chine, le Viêt Nam et le Laos, au risque de se faire expulser et de subir tortures, déportation et mort programmée. Ce documentaire glaçant fait le récit de deux tentatives d'exil, suivies en caméra embarquée : celle d'une mère transfuge qui veut faire exfiltrer son fils ; et celle d'une famille aidée par un pasteur sud-coréen, membre d'un réseau de passeurs. À travers leurs odyssees, ce film raconte les rêves de liberté d'une population soumise au joug mortifère de la dynastie Kim, dont des images volées montrent l'implacable réalité.

Documentaire de Madeleine Gavin (Royaume-Uni/États-Unis, 2023, 1h48mn)

 mardi 05/03 à 22.25
 jusqu'au 30/05/2027

© JOURNAMAAN PIJNERS LTD



Les enfants de Fukushima

Rescapé d'Hiroshima, Saichi Ouchi assiste avec ses proches à l'accident nucléaire de Fukushima, le 11 mars 2011. Hidekatsu, son fils, avait repris il y a plusieurs années l'exploitation agricole familiale située dans les environs de la centrale. À la suite du tsunami et de la catastrophe qui a suivi, il a été forcé, avec sa mère, de rejoindre un centre d'hébergement. Observant avec assiduité le processus de décontamination

des terres, Hidekatsu espère, malgré les risques, pouvoir se réinstaller rapidement. Alternant séquences filmées et images animées, un émouvant portrait familial, qui raconte en creux une douloureuse histoire du Japon.

Documentaire de Beth Murphy et Beth Balawick (États-Unis/France, 2021, 53mn)

 du 01/03/2024 au 28/02/2025





© FOW/N.LIC.2023

Tibet-Chine : le dernier souffle

Depuis son invasion par la Chine en 1950, le Tibet a été rayé des cartes. À l'heure de la question cruciale de la future succession du dalaï-lama, lequel maintient, depuis son exil, l'espoir d'une indépendance retrouvée, ce documentaire retrace l'histoire tourmentée du "pays des Neiges", enjeu géopolitique de premier ordre. Alors que Pékin tente de réduire son peuple au silence en orchestrant un génocide culturel et un ethnocide de masse, ce manifeste précieux redonne voix aux Tibétains oubliés.

Documentaire de François Reinhardt et Aurine Cremieu (France, 2023, 1h25mn)

 mardi 05/03 à 20.55
 jusqu'au 03/04/2024

© JIN FENG/LA MITE





Le mystérieux voyage des oiseaux de rivage

Depuis toujours, les limicoles effectuent la plus longue migration du monde animal, la plus mystérieuse aussi. De l'imposant courlis de Sibérie au vorace bécasseau maubèche en passant par la barge hudsonienne, capable de voler à 80 km/h pendant neuf jours sans se nourrir, ces oiseaux parcourent deux fois l'an la planète du nord au sud, bravant tous les dangers, en quête d'un abri sûr pour se reproduire. Au fil d'images à couper le souffle, une fabuleuse odyssée dans le sillage de ces navigateurs au long cours, dont le déclin accéléré inquiète les scientifiques.

Documentaire de Randall Wood (Australie/France, 2022, 57mn)

📺 samedi 16/03 à 22.25
📺 du 09/03/2024 au 14/05/2024

La locomotive du progrès

Une histoire des chemins de fer



Dès sa naissance dans les années 1830 en Angleterre, le chemin de fer connaît un développement fulgurant, et fait entrer de plain-pied dans l'âge industriel des sociétés jusqu'alors rurales.

En révolutionnant le transport des marchandises et des personnes, il joue un rôle dans la diffusion mondiale du capitalisme et l'avènement du tourisme, mais devient aussi un outil de domination et de destruction... De la locomotive à vapeur jusqu'aux trains à grande vitesse d'aujourd'hui, une extraordinaire odyssée technologique, riche en images d'archives et éclairages d'historiens, de mécaniciens ou de passionnés.

Documentaire de Thomas Staehler (Allemagne, 2023, 1h30mn)

📺 samedi 16/03 à 20.50
📺 du 16/03/2024 au 13/06/2024

Le peuple des océans

Après l'énorme succès de *Peuple migrateur*, et parallèlement à *Océans*, Jacques Perrin et Jacques Cluzaud ont produit cette série documentaire qui explore plus profondément encore le monde sous-marin. À partir de presque cinq cents heures de rushes, ces quatre épisodes nous entraînent au plus près des loutres, des dauphins ou des baleines bleues, filmés dans leurs courses folles à travers les mers. Grâce à des images et à une bande-son magistrales, cette plongée captive autant qu'un thriller, tout en laissant place à la rêverie contemplative.

Série documentaire de Jacques Cluzaud et Jacques Perrin (France, 2011, 4x43mn)

📺 samedi 23/03 à 20.50
📺 du 16/03/2024 au 21/05/2024



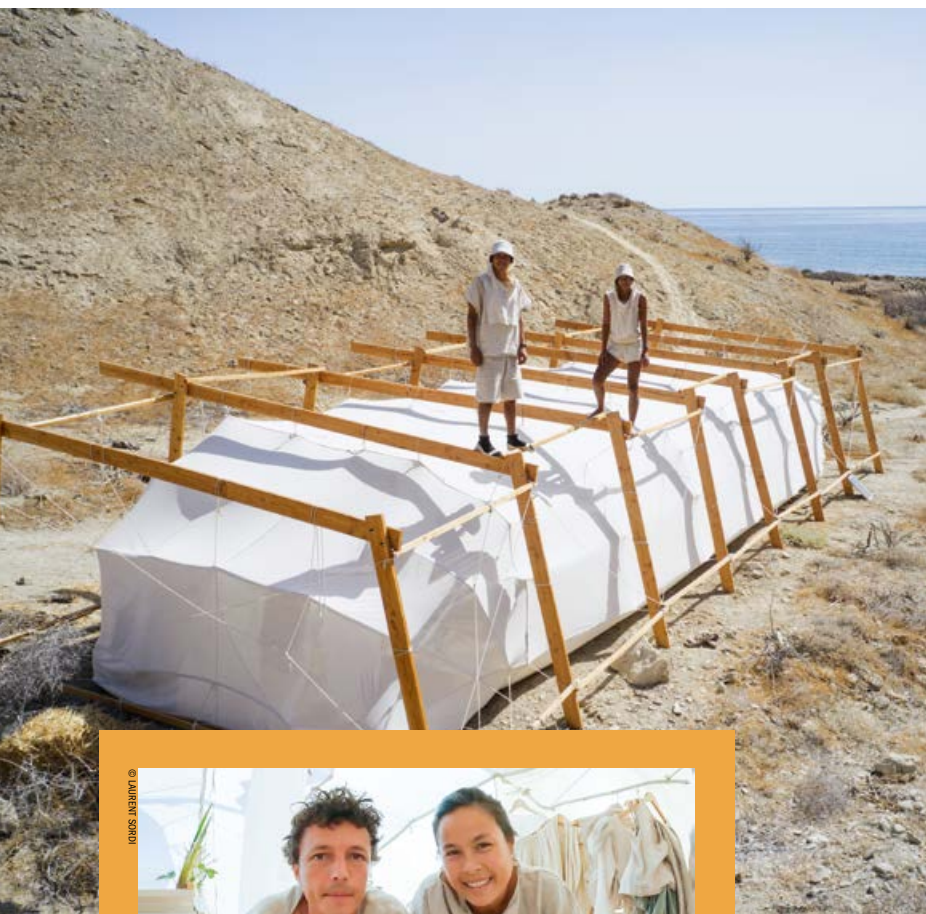
Fais le mort !

Cinq fois par jour, il prélève une goutte de sang de son index pour vérifier son taux de glycémie, puis il s'injecte de l'insuline. Diabétique, Matthew Lancit chronique sa maladie dans un journal vidéo et documente ainsi sa vie avec sa compagne et ses deux filles. Pour rendre visible cet "intrus de l'intérieur", qui hante les tréfonds de son corps comme son espace privé, le réalisateur canadien a construit un dispositif cinématographique entrelaçant le gore, l'humour noir, le documentaire et l'art de la performance. Influencé par son compatriote David Cronenberg, il livre une invocation à jouer avec le spectre de la mort, exagérant ses effets pour rire de son emprise.

Documentaire de Matthew Lancit (France, 2023, 1h20mn)

📺 lundi 11/03 à 1.40
📺 du 04/03/2024 au 16/03/2025





© LOWTECHLAB

L'expérience biosphère

120 jours dans le désert

Quatre mois en autonomie sans rien laisser derrière eux. Après avoir raconté la conception de leur habitat dans une série disponible sur arte.tv (*Biosphère du désert*), l'ingénieur Corentin de Chatelperron et l'écodesigneuse Caroline Pultz se rendent dans le désert de Basse-Californie, au Mexique, pour tester en conditions réelles les solutions qu'ils ont imaginées. Leur défi : vivre cent vingt jours dans la "biosphère", cette capsule remplie de low-tech (des technologies simples, durables et bon marché), en produisant de l'eau, de la nourriture et de l'énergie, et sans émettre de déchets. Une aventure exaltante qui questionne notre manière d'habiter la Terre à l'heure du dérèglement climatique.

Documentaire de Laurent Sardi (France, 2023, 53mn) - Auteurs : Laurent Sardi, Corentin de Chatelperron

vendredi 01/03 à 15.35
jusqu'au 27/05/2026

En partenariat avec [Le Parisien](#) [SCIENCE-VIE](#) [JUNIOR](#) [E](#)



© ORBIS INGENIUM

Eau de vie

Pour que leur écosystème devienne viable, Corentin et Caroline ont besoin d'un carburant indispensable : l'eau. Puisée dans l'océan et rendue douce par des dessalinisateurs solaires, celle-ci est stockée sous la douche et distribuée en circuit fermé dans la biosphère. Enrichie en nutriments grâce à leur urine, elle alimente le système d'irrigation des légumes-feuilles cultivés en bioponie – une technique qui consiste à produire des végétaux hors-sol à l'aide de fertilisants organiques –, avant de revenir à son point de départ, purifiée par les racines

des plantes. Problème : le soleil joue à cache-cache et leur production hydrique s'avère largement insuffisante. Un peu plus d'un mois après leur installation, Caroline et Corentin sont contraints de commander 200 litres d'eau... Cette décision, vécue comme "un échec", leur aura néanmoins permis de repartir sur de bonnes bases pour mener à terme leur projet : expérimenter un nouveau mode de vie respectueux de l'environnement, accessible à tous, compatible avec de futurs climats arides et des ressources limitées.



© CHRISTOPHER GERISCH

Mongolie : voyage au pays des nomades

Déserts, montagnes et steppes sans fin... : la Mongolie cumule les extrêmes. Dans ce pays jadis unifié par le héros national Gengis Khan, les éleveurs nomades sillonnent une nature quasi intacte, tandis que dans l'Altai, refuge rocheux de l'imposant mouton sauvage argali, du bouquetin ou du léopard des neiges – aujourd'hui

menacé –, les chasseurs d'aigles royaux perpétuent une tradition millénaire. Au plus près des habitants, un voyage extraordinaire au cœur de ces terres empreintes de magie.

Documentaire de Christopher Gerisch (Allemagne, 2022, 52mn)

samedi 09/03 à 20.50
du 08/03/2024 au 07/04/2024

© MAX NUMBY/INDIGO/GETTY IMAGES




Kate superstar

Première femme roturière à intégrer la cour d'Angleterre, Catherine Middleton a épousé le prince William en 2011. Maîtresse de son image, entretenant une réputation d'épouse et de mère parfaite, la princesse de Galles se fond sans faire de vagues dans le protocole tout en incarnant, aux yeux du public britannique, une forme de modernité. Classée parmi les cent personnalités les plus influentes au monde, elle introduit à petits pas un timide brin de féminisme au sein de la dynastie... Convoquant

journalistes et experts des têtes couronnées, ce portrait donne un aperçu de la machine de guerre qui se cache derrière la "marque" Kate Middleton.

Documentaire de Marlon Schneider, Bernd Reufels et Klaus Kastenholz (Allemagne, 2023, 52mn)

 **vendredi 01/03 à 22.45**
 **du 01/03/2024 au 29/05/2024**



Suivi à l'antenne, à 23.40, du documentaire *Harry vs William – Querelle royale*.

Mort par crucifixion Anatomie d'une découverte

Un squelette au talon percé d'un clou. Non loin de Cambridge, en 2018, des archéologues ont fait cette surprenante découverte en exhumant les restes d'un humble ouvrier du Bas-Empire romain, mort crucifié. Une mine d'informations pour la communauté scientifique : il n'existe pas d'autre exemple au monde de squelette entier ayant subi ce supplice, qui a sévi au moins jusqu'à la fin du III^e siècle après Jésus-Christ, sa victime la plus célèbre. Tests ADN, reconstitution d'un visage en 3D... : ce documentaire suit le

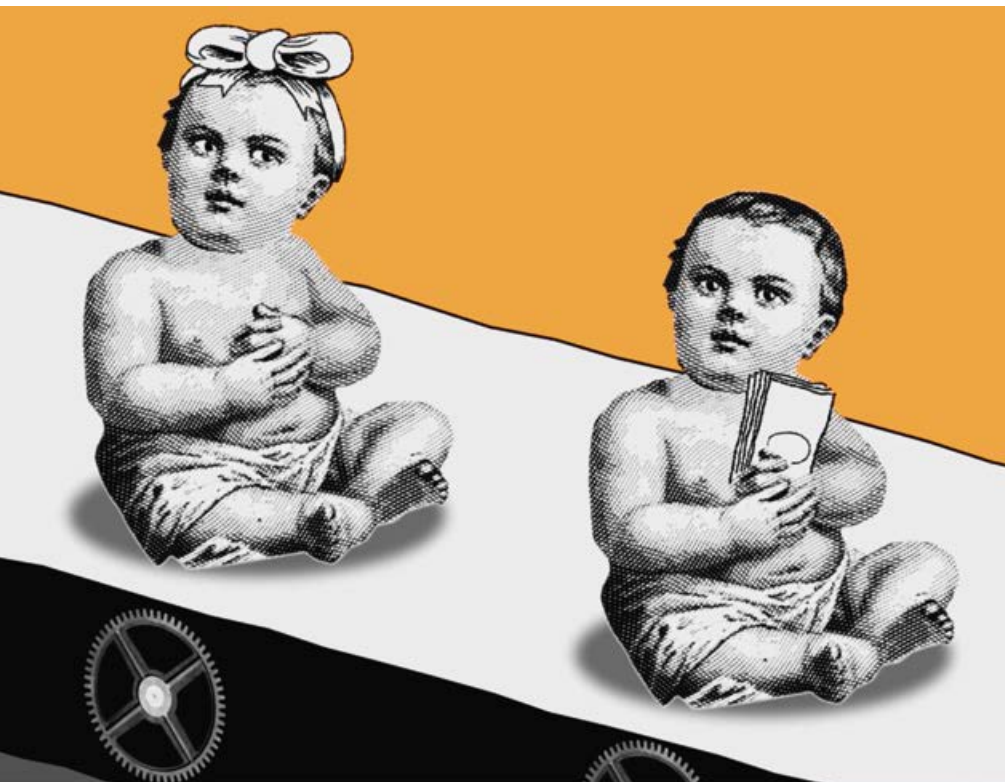
travail scientifique de haut niveau effectué pour en apprendre davantage sur la vie de cet homme et sur cette mise à mort infamante, qui avait valeur "d'exemple".

Documentaire d'Adam Luria et Ed Baranski (Royaume-Uni/Allemagne/Israël, 2024, 52mn)

 **lundi 25/03 à 23.40**
 **du 25/03/2024 au 30/06/2028**

Précédé à l'antenne, à 20.55, du film *La Bible* de John Huston.

© IMPOSSIBLE FACTUAL



© TIME FILMS

Des enfants ? Non merci !

Depuis le lycée, la réalisatrice canadienne Therese Shechter sait qu'elle ne veut pas d'enfant. Soutenue par sa famille, elle s'interroge néanmoins : comment vit-on ce choix dans un monde où la maternité est survalorisée ? Son documentaire passe en revue des décennies de politiques natalistes, de chasse aux sorcières, de stérilisation refusée ou forcée selon la couleur de peau, montrant aussi la contestation que ces abus ont alimentée. Le film donne aussi, et surtout, la parole aux femmes "child free" (sans enfant par choix), qui se font un plaisir de déconstruire le discours de la maternité triomphante. Une virée féministe revigorante, boostée par une iconographie pop.

Documentaire de Therese Shechter (États-Unis, 2021, 1h17mn)

 **du 08/03/2024 au 07/03/2025**

Bookmakers

Wajdi Mouawad

Aux côtés du dramaturge et metteur en scène **Wajdi Mouawad**, **Richard Gaitet** plonge au cœur de la mécanique de l'écriture théâtrale, désossée en trois passionnants entretiens. Partant de ses souvenirs et inspirations de jeunesse (le Liban déchiré, l'exil accepté à Paris à 10 ans, puis subi au Québec à l'adolescence, la découverte de "l'esprit français" via Renaud et Gotlib, une obsession étouffante pour Kafka...), l'auteur d'*Incendies*, qui dirige le théâtre de La Colline, dévoile volontiers l'ordre précis de son bureau ou les montants de ses droits d'auteur. Il raconte aussi comment sa prose s'est construite, hantée par les drames de

l'enfance et le thème de la famille, fortifiée par un grand frère à la dent dure, théâtralisée par l'écoute de Brel. Cette écriture emplie de musicalité, Wajdi Mouawad s'en saisit avec un sentiment d'imposture... libérateur. *"Elle ne m'a jamais culpabilisé, constate-t-il. Elle est propriétaire, je suis locataire. C'est peut-être lié au rapport à l'exil, au fait que je ne suis pas chez moi depuis que je suis petit."*

Podcast de Richard Gaitet (France, 2024, 3x50mn)
Réalisation : Charlie Marcelet

 [sur arteradio.com](https://www.arteradio.com), l'application Radio France et les plates-formes de podcast



Papa, t'es né quand ?

Faute de date pour souffler ses bougies, il n'a jamais fêté son anniversaire.

Ahmed, d'origine marocaine, est ce que l'on appelle un "zéro-un". Arrivé en France en 1975, il fait partie de ces immigrés ignorant leur date de naissance, auxquels la préfecture en a donné une par défaut, le 1^{er} janvier la plupart du temps. Concernant l'année, si ses papiers marocains et français mentionnent 1953, Ahmed n'y croit pas. D'après sa mère, il serait né à l'été 1955, peu après le passage dans son village du futur roi du Maroc Mohammed V, venu annoncer l'indépendance du pays – un récit contredit par la réalité historique. L'âge venant, il apparaît surtout qu'Ahmed espère gagner quelques années de vie. *"Mourir, ce n'est rien, mais vieillir, c'est dur"*, dit-il, paraphrasant Jacques Brel. Journaliste, sa fille Anissa décide de mener l'enquête. Elle entreprend avec lui un voyage intime entre la France et le Maroc, sur les traces du passé de sa famille, exhumant récits contradictoires et douloureux secrets enfouis.

Documentaire d'Anissa Rami (France, 2024, 47mn) - Réalisation : Samuel Hirsch et Anissa Rami

 dès le 13/03/2024 sur [arteradio.com](https://www.arteradio.com), l'appli Radio France et les plates-formes de podcast


Un podcast à soi

Jeunesse loin des villes

Fidèle à sa volonté d'explorer les questions liées au féminisme tout en variant les milieux sociaux et les horizons de ses enquêtes, Charlotte Bienaimé balade son micro dans les villages reculés des moyennes montagnes des Vosges. Elle apporte un éclairage inédit sur les conditions de vie des jeunes femmes des classes populaires grandissant en milieu rural. Ce qui entre en jeu dans leurs témoignages, c'est l'autonomie : se déplacer et gagner une liberté financière s'avère plus difficile pour elles que pour les garçons, par exemple. Entre le qu'en-dira-t-on et

des codes sociaux ancrés dans le système patriarcal, leur chemin vers le respect apparaît semé d'embûches. Un épisode servant de révélateur à ces quotidiens peu étudiés, mais récemment décrits par l'une des intervenantes du podcast, la sociologue Yaëlle Amsellem-Mainguy, autrice de l'essai *Les filles du coin*.

Podcast de Charlotte Bienaimé (France, 2024, 42mn)
Réalisation : Annabelle Brouard

 dès le 06/03/2024 sur [arteradio.com](https://www.arteradio.com), l'appli Radio France et les plates-formes de podcast



Un homme intègre

Éleveur de poissons d'eau douce dans une ferme reculée, Reza est aux prises avec un banquier véreux, tandis qu'une compagnie privée veut l'exproprier et cherche à l'intimider par tous les moyens. Le pisciculteur parviendra-t-il à lutter contre la corruption sans se salir les mains ? Pour son sixième long métrage, Mohammad Rasoulof dresse un réquisitoire cinglant contre les pratiques plus ou moins souterraines qui minent son pays, l'Iran. Injustice, magouilles et népotisme des barons locaux : le régime en place fait

régner la terreur dans toutes les strates de la société. Un nouvel acte de courage pour ce cinéaste qui a si souvent subi les foudres du pouvoir chiite.

Film de Mohammad Rasoulof (Iran, 2017, 1h53mn, VOSTF) - Avec : Reza Akhlaghi Raad, Soudabeh Beyzaee, Nasim Adabi, Misagh Zare, Zeinab Shabani
Prix "Un certain regard", Cannes 2017
Meilleur acteur (Reza Akhlaghi Raad), Antalya 2017

 mercredi 13/03 à 0.35
 du 13/03/2024 au 11/04/2024



Jamais repenti

L'homme intègre, c'est lui. Depuis le début de sa carrière, les prises de position de Mohammad Rasoulof contre l'oppression et les injustices subies par le peuple iranien lui ont valu plusieurs séjours derrière les barreaux. En 2010, il est arrêté avec son frère Jafar Panahi pour avoir filmé une manifestation, un acte considéré comme "hostile" par le gouvernement. Il passe douze mois en prison. En 2017, *Un homme intègre*, coup de griffe contre la corruption, va lui coûter cher. Après une tournée mondiale de présentation du film (notamment au Festival de Cannes, d'où il repart avec le prix "Un certain regard"), il est condamné à un an de prison ferme pour "propagande contre la République islamique d'Iran", suivi de deux ans d'interdiction de sortie du territoire et d'activité politique. En juillet 2022, Mohammad Rasoulof est de nouveau incarcéré pour avoir signé un appel demandant aux forces de sécurité de "déposer les armes" lors de manifestations contre "la corruption, le vol, l'incompétence et la répression". Il a été libéré en février 2023 pour raison de santé.



Coup de foudre

Dans les misogynes années 1950, la rencontre entre Léna et Madeleine, deux jeunes mères de famille éprouvées par la guerre, va faire voler en éclats leurs foyers respectifs. Amour non consommé ou ardente amitié, le film ne tranche pas, et ce flou sied à son romanesque. En s'appuyant sur ses propres souvenirs de jeunesse, marqués par le divorce de ses parents, Diane Kurys entrecroise les points de vue – ceux des femmes, des maris et des enfants – pour conter une tendre histoire d'émancipation servie par un duo incandescent : Isabelle Huppert et Miou-Miou.

Film de Diane Kurys (France, 1983, 1h46mn) - Avec : Isabelle Huppert, Miou-Miou, Guy Marchand, Jean-Pierre Bacri
Prix Fipresci, Saint-Sébastien 1983

 lundi 04/03 à 20.55
 du 04/03/2024 au 10/03/2024



Les suffragettes

En 1912, une modeste ouvrière londonienne se retrouve embarquée dans la lutte qui mènera, six ans plus tard, à l'adoption du droit de vote des femmes au Royaume-Uni. La réalisatrice britannique Sarah Gavron, au plus près de ses personnages, évite l'écueil de la sage reconstitution historique, donnant à son film une épaisseur humaine et politique. Emmené par la formidable Carey Mulligan et ses comparses (Meryl Streep et Helena Bonham Carter, notamment), un vibrant hommage aux grandes figures et aux militantes anonymes de ce rude combat féministe.

Film de Sarah Gavron (Royaume-Uni, 2015, 1h43mn, VF/VOSTF) - Avec : Carey Mulligan, Helena Bonham Carter, Meryl Streep, Brendan Gleeson, Ben Whishaw, Anne-Marie Duff

 mercredi 06/03 à 20.55
 du 06/03/2024 au 12/03/2024



© NOBOLIST FILMS

Les passagers de la nuit 🖱️

Paris, 1984. Quittée par le père de ses deux adolescents, Élisabeth doit prendre un nouveau départ. Sans expérience professionnelle, elle est embauchée comme standardiste à la Maison de la radio pour l'émission qui hante depuis des années ses nuits d'insomnie. Ce poste l'ouvre à des rencontres insoupçonnées, notamment avec Talulah, une jeune marginale qu'elle recueille et qui la fascine... Après *Amanda*, Mikhaël Hers livre une douce chronique familiale

sous le signe de la consolation, ancrée dans l'atmosphère des années 1980 et du quartier futuriste de Beaugrenelle, offrant un superbe rôle à une Charlotte Gainsbourg bouleversante de justesse.

Film de Mikhaël Hers (France, 2021, 1h45mn) - Avec : Charlotte Gainsbourg, Quito Rayon Richter, Noée Abita, Megan Northam, Emmanuelle Béart, Thibault Vinçon

📺 mercredi 13/03 à 20.55
📺 du 13/03/2024 au 19/03/2024



© 1977 STUDIOCANAL

Soirée Simone Signoret La vie devant soi 🖱️

Au dernier étage d'un immeuble vétuste de Belleville, Mme Rosa, rescapée des camps et ex-prostituée, survit en élevant pour quelques sous les enfants de ses consœurs. Un lien indéfectible l'unit à Mohammed, dit "Momo", l'aîné de ses jeunes pensionnaires, qui, lui, ignore qui est sa mère... Deux ans après sa parution, Moshé Mizrahi s'empare de l'âpre chef-d'œuvre d'Émile Ajar/Romain Gary pour offrir à Simone Signoret un rôle inoubliable.

Film de Moshé Mizrahi (France, 1977, 1h41mn) - Avec : Simone Signoret, Samy Ben Youb, Gabriel Jabbour, Claude Dauphin
Meilleur film étranger, Oscars 1978 – Meilleure actrice (Simone Signoret), César et prix David di Donatello 1978

📺 lundi 18/03 à 20.55
📺 du 18/03/2024 au 24/03/2024

Suivi à l'antenne, à 22.40, du portrait documentaire *Simone Signoret – Figure libre*.

Certaines femmes 🖱️

Livingston et ses environs, dans le Montana. Laura, avocate, fait face à l'entêtement d'un client ; Gina, mariée et mère d'une adolescente, veut acquérir des pierres anciennes pour bâtir une maison ; palefrenière amérindienne, Jamie noue une timide amitié avec une jeune avocate venue donner un cours du soir dans son coin reculé. Entre grands espaces et intimité, Kelly Reichardt (*First Cow*) s'empare de trois nouvelles de l'écrivaine Maile Meloy pour tisser les portraits de quatre femmes ordinaires dans la solitude hivernale. Une démonstration d'épure sublimée par la subtile partition d'un superbe quartet d'actrices.

Film de Kelly Reichardt (États-Unis, 2016, 1h42mn, VF/VOSTF) - Avec : Laura Dern, Michelle Williams, Lily Gladstone, Kristen Stewart

📺 mercredi 06/03 à 22.40



© SONY PICTURES



Insomnia

Dans le viseur de la police des polices, **Will Dormer, un officier réputé de Los Angeles**, est envoyé en Alaska avec Hap, son binôme, pour enquêter sur le meurtre d'une adolescente. Alors qu'il poursuit un suspect, Will, aveuglé par un épais brouillard, abat par erreur son coéquipier. Il tente d'étouffer l'affaire, mais l'assassin présumé a vu la scène... Avec ce polar redoutable, Christopher Nolan met en scène l'affrontement psychologique

entre un Robin Williams machiavélique et un Al Pacino rongé par la culpabilité et épuisé par les insomnies auxquelles le condamne le soleil de minuit.

Film de Christopher Nolan (États-Unis, 2002, 1h51mn, VF/VOSTF) - Avec : Al Pacino, Robin Williams, Martin Donovan, Nicky Katt, Paul Dooley, Hilary Swank

 dimanche 10/03 à 21.00

Soirée Ryan Gosling

La La Land

À Los Angeles, Mia rêve d'être actrice. Entre deux auditions, elle sert des cafés aux abords des studios hollywoodiens. Pianiste de jazz, Seb s'est résolu à jouer dans un restaurant un répertoire qu'il déteste, en attendant d'ouvrir son propre club. Leur aspiration commune à vivre pour l'art rapproche les deux jeunes gens. Mais leur amour résistera-t-il à leurs ambitions ? Avec cet hommage à la fois euphorisant et mélancolique aux comédies musicales d'antan, Damien Chazelle ressuscite le romantisme du cinéma populaire américain, dans le sillage des éblouissants Ryan Gosling et Emma Stone.

Film de Damien Chazelle (États-Unis, 2016, 2h03mn, VF/VOSTF)
Avec : Emma Stone, Ryan Gosling, J. K. Simmons, Rosemarie DeWitt, Finn Wittrock, John Legend

Meilleurs réalisateur, actrice (Emma Stone), image, décors, musique et chanson, Oscars 2017
Meilleurs comédie, réalisateur, scénario, acteur (Ryan Gosling), actrice, musique et chanson, Golden Globes 2017

 dimanche 24/03 à 21.00

Suivi à l'antenne, à 23.05, du portrait documentaire *Ryan Gosling - Tout simplement.*



Abyss

Après une collision, un sous-marin nucléaire américain sombre dans la mer des Caraïbes. Les autorités décident d'envoyer une équipe de sauvetage, qui opérera depuis une plate-forme de forage pétrolier située à proximité. Alors qu'on ne retrouve aucun survivant, d'étranges phénomènes lumineux se produisent dans les abysses. Les profondeurs semblent abriter une créature surnaturelle... Par James Cameron, un film de

science-fiction haletant et poétique à vingt mille lieues sous les mers, diffusé dans la version *director's cut* de 1993.

Film de James Cameron (États-Unis, 1989/1993, 2h40mn, VF/VOSTF)
Avec : Michael Biehn, Ed Harris, Mary Elizabeth Mastrantonio, Leo Burmester, Todd Graff
Meilleurs effets visuels, Oscars 1990

 lundi 11/03 à 22.55





© ROBERT PALMA - 2019 FILM PRODUCTION ALL RIGHTS RESERVED

L'ombre de Staline


Londres, 1933. Le journaliste gallois Gareth Jones part pour Moscou dans l'espoir d'interviewer Staline sur les immenses projets industriels en cours en URSS. Arrivé sur place, il apprend qu'une terrible disette ravage l'Ukraine... Rendant hommage à celui qui tenta de donner l'alerte sur l'Holodomor ("la grande famine"), Agnieszka Holland remet en lumière un

effroyable génocide dont la communauté internationale ne voulut rien savoir.

Film d'Agnieszka Holland (Pologne/Royaume-Uni/Ukraine, 2019, 1h52mn, VF/VOSTF)

Avec : James Norton, Vanessa Kirby, Peter Sarsgaard, Beata Pozniak, Joseph Mawle

 mercredi 20/03 à 20.55

 du 20/03/2024 au 18/04/2024

ArteKino Sélection

Splendide Hôtel : un voyant en enfer

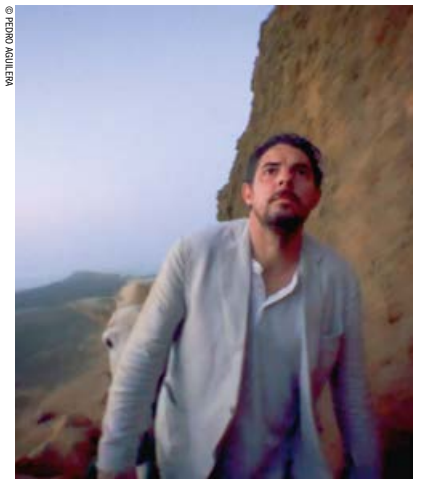
Automne 1885. Rimbaud erre depuis cinq ans entre la corne de l'Afrique et l'Arabie. Après qu'on lui a proposé de livrer deux mille fusils à Ménélik, futur roi des rois d'Éthiopie, cet homme de 31 ans, au corps fatigué et à l'âme consumée, échoue dans le port de Tadjourah, à Djibouti, pour former une caravane. Mais l'affaire tourne à la quête impossible. L'esprit hanté, le poète maudit se livre en voix off à un monologue qui mêle correspondance, illuminations et ruminations. Une saison en enfer avec Rimbaud, portée par un Damien Bonnard habité.

Film de Pedro Aguiera (France, 2023, 1h19mn)

Avec : Damien Bonnard, Patricia Iloki, Layachi Lemrabet, Prince Higuete Bitsindou Moussounda, Mustapha Rguie

 jusqu'au 29/05/2024

© PEDRO AGUIERA



© 2009 REDUCTION PICTURES/NATIONAL FILM BOARD OF CANADA



Hollywood et les Indiens

Des rôles mineurs et stéréotypés, dictés par une vision mensongère de l'histoire des États-Unis, à la nouvelle génération de cinéastes et d'acteurs amérindiens, le documentariste Neil Diamond, lui-même indien cri, revisite un siècle de récits hollywoodiens sur les premiers occupants déposés de l'Amérique. Ce panorama éloquent, empreint de colère, mais aussi d'humour et d'émotion, se nourrit de nombreux extraits de films et de témoignages, dont ceux de Jim Jarmusch et

Clint Eastwood, des acteurs Graham Greene et Wes Studi ou du cinéaste inuit Zacharias Kunuk.

Documentaire de Neil Diamond (Allemagne/Canada/Pays-Bas, 2009, 1h27mn)

 dimanche 03/03 à 23.30
 jusqu'au 31/05/2024

Précédé à l'antenne, à 21.00, du film de John Ford Les Cheyennes.



The Split

Saisons 1 à 3

Brillante avocate londonienne spécialisée dans le divorce, Hannah Stern voit son propre mariage sombrer. Elle et ses sœurs font aussi face au retour de leur père après trente ans d'absence, sous le regard intransigeant de leur mère, également avocate. Mêlant intrigues juridiques et trajectoires intimes, ce portrait tendre et nuancé d'une famille de l'*upper class* traite avec maestria des affaires de la séparation et des mensonges qu'on invente pour sauver les apparences. En trois saisons, une comédie féministe douce-amère signée par l'excellente Abi Morgan (*The Hour et River*).

Série d'Abi Morgan (Royaume-Uni, 2018-2022, 30x1h, VOSTF)
Réalisation : Jessica Hobbs (saison 1), Paula van der Oest, Joss Agnew (saisons 2 et 3), Dee Koppang O'Leary (saison 3) - Avec : Nicola Walker, Stephen Mangan, Annabel Scholey, Deborah Findlay, Fiona Button, Anthony Head, Barry Atsma

 du 01/03/2024 au 29/11/2024

Trom

Les falaises, le vent et la mort

Alerté par une jeune militante écologiste qui craint pour sa vie, le journaliste danois Hannis Martinsson débarque sur les îles Féroé pour y mener l'enquête sur une affaire de criminalité environnementale. Il y exhamera les sombres vérités d'une communauté très unie... Toute première série produite sur le petit archipel nordique, ce polar orageux et incarné, adapté des romans à succès de Jogvan Isaksen, navigue entre corruption, secrets de famille et enjeux environnementaux, dans un paysage insulaire magnifiquement filmé.

Série de Torfinnur Jakupsson (Danemark/Allemagne, 2022, 6x45mn, VF/VOSTF)
Scénario : Torfinnur Jakupsson, Donna Sharpe, d'après les romans de Jogvan Isaksen - Réalisation : Kasper Barfoed, David Oskar Olafsson - Avec : Ulrich Thomsen, Maria Rich, Olaf Johannessen

 jeudi 28/03 à 20.55
 jusqu'au 30/01/2026



You & Me

Un jour d'été, à Londres, Ben, 22 ans, rencontre Jess à un arrêt de bus. Mais après deux ans de bonheur et l'arrivée de jumeaux, la mort sépare brutalement le jeune couple. Ravagé par le chagrin, Ben croise la route d'Emma, une actrice écorchée vive... Entrelaçant les deux temporalités, cette lumineuse série britannique porte un regard délicat sur l'amour et les épreuves de la vie. Une romance aux vertus cicatrisantes,

emmenée par un trio à la justesse bouleversante.

Série de Jamie Davis (Royaume-Unis, 2022, 6x25mn, VF/VOSTF) - Réalisation : Tom Vaughan
Avec : Harry Lawtey, Jessica Barden, Sophia Brown, Julie Hesmondhalgh, Lily Newmark

 jeudi 07/03 à 20.55
 jusqu'au 04/06/2024

Affaire Skripal : l'espion empoisonné

Le 4 mars 2018, à Salisbury, Sergueï Skripal, un ancien agent double russe réfugié en Angleterre, est empoisonné avec sa fille par une substance non identifiée, qui s'avérera être du Novitchok, un neurotoxique à la puissance dévastatrice. En marge de l'enquête et de la crise diplomatique déclenchée entre Londres et Moscou, d'où sont venus les tueurs, une course contre la montre s'engage pour protéger la population de la contamination. Entre héroïsme et

panique, cette captivante série raconte la réaction collective des habitants et des autorités, happés dans une crise sanitaire sans précédent.

Minisérie de Saul Dibb (Royaume-Uni, 2020, 4x45mn, VF/VOSTF) - Scénario : Declan Lawn, Adam Patterson - Avec : Anne-Marie Duff, Rafe Spall, Annabel Scholey, Wayne Swann, Jill Winternitz

 jeudi 14/03 à 20.55
 du 07/03/2024 au 30/03/2024



© BLOOMBERG VIA GETTY IMAGES



© RENAUD DOMINIK

Latecomers

Tous deux atteints de paralysie cérébrale, Sarah et Frank se rencontrent en boîte de nuit. L'attirance entre leurs accompagnateurs respectifs, Brandi et Elliot, les amène, malgré leurs tempéraments opposés, à se confier sur leur inexpérience intime... Se jouant des clichés et des fausses pudeurs, cette série australienne pleine d'humour et de joie aborde la vie sexuelle des personnes en situation de handicap au fil de six brefs épisodes. Scénarisée et interprétée par Angus Thompson, lui-même concerné, elle questionne subtilement le regard que chacun porte sur soi et les autres.

Série créée par Angus Thompson, Emma Myers et Nina Oyama (Australie, 2022, 6x12mn, VOSTF)
 Réalisation : Madeleine Gottlieb, Alistair Baldwin
 Avec : Hannah Diviney, Angus Thompson, Patrick Jhanur, Miriama Smith, Tracy Mann

 du 15/03/2024 au 14/03/2025

Maroni Saisons 1 & 2

Les deux saisons des enquêtes addictives de la gendarme Chloé Bresson oscillent entre feu et glace, thriller conradien et série noire gothique. Dans la première, la jeune femme, fraîchement débarquée à Cayenne, plonge avec son coéquipier au cœur de la Guyane sauvage et des mystères du vaudou sur les traces d'un enfant disparu. Dans la seconde, elle se retrouve aux prises avec un

gang de tueurs - et avec ses démons - en plein hiver polaire à Saint-Pierre-et-Miquelon et Terre-Neuve. Les deux faces d'un irrésistible enfer insulaire...

Série d'Aurélien Molas (France, 2017/2020, 4x45mn et 6x45mn) - Réalisation : Olivier Abbou - Avec : Stéphane Caillard, Adama Niane, Issaka Sawadogo, Axel Granberger, Samuel Jouy

 du 21/03/2024 au 17/04/2024



© DAVID BRESSE





© ALBERINE PRODUCTIONS

La cour

À peine arrivée dans sa nouvelle école, Anya, 10 ans, se révolte contre les garçons qui règnent sur la cour, devenue leur terrain de foot. Minimisé par la directrice, malgré l'inquiétude des parents, le conflit va prendre une tournure dangereuse... L'actrice-réalisatrice Hafsia Herzi chronique le quotidien d'une classe de CM2, abordant de front la cruauté dont sont capables les élèves. Incarnée par un formidable casting (la petite Lucy Loste Berset, Clotilde Courau, Jérémie Laheurte, Djanis Bouzyani), une fiction douce-amère sur la rudesse et les joies de l'enfance.

Fiction de Hafsia Herzi (France, 2022, 1h30mn)
Scénario : Victor Jestin, Nacim Mehtar - Avec : Lucy Loste Berset, Clotilde Courau, Djanis Bouzyani, Ludovic Berthillot, Lizzie Brocheré, Jérémie Laheurte
Meilleure réalisation et prix du jeune espoir féminin Adami (Lucy Loste Berset), La Rochelle 2022

 vendredi 08/03 à 20.55
 du 01/03/2024 au 05/06/2024

Hafsia Herzi

“La violence existe chez les jeunes et je voulais la montrer”

“Dans le scénario original, les auteurs, Victor Jestin et Nacim Mehtar, avaient esquissé la thématique du harcèlement, et il m'est apparu que, si peu développée, elle paraissait trop 'gentille'. La violence existe chez les jeunes et je voulais la montrer. J'ai rencontré la directrice de l'école où nous avons tourné, discuté avec des professeurs, je me suis aussi 'infiltrée' dans la cour. J'ai également beaucoup échangé avec les élèves que nous avons rencontrés

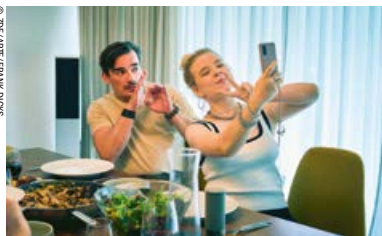
pour le casting : j'avais envie qu'ils me racontent leurs anecdotes et j'ai réajusté nos personnages en fonction des caractères de chacun. Je n'ai pas voulu les filmer comme des enfants, mais j'ai essayé d'être dans le réalisme et de capter quelque chose d'eux, de leur âme, de leur vivacité. Je pense qu'ils n'oublieront pas cette expérience car, pour la plupart d'entre eux, jouer dans un film tenait du rêve.”

Hafsia Herzi, réalisatrice



© ZDF/ARTE/FRANK DICHS

Panique chez les Wellmann



© ZDF/ARTE/FRANK DICHS

Licencié et remplacé par une intelligence artificielle, Thomas Wellmann s'est donné une mission : préparer sa famille à survivre à une catastrophe, alors qu'une panne d'électricité paralyse la région de Cologne. Mais quand sa fille, militante écologiste, décide

de s'en mêler, la situation devient incontrôlable... À travers le portrait d'un quinquagénaire en crise, cette odyssee à la fois tendre et mordante dans les rouages du survivalisme aborde avec subtilité des sujets tels que la crise énergétique, la montée en puissance de l'intelligence artificielle ou la protection du climat.

Fiction de Leo Khasin (Allemagne, 2023, 1h29mn, VF/VOSTF) - Scénario : Fred Breinersdorfer, Leo Khasin, Katja Röder - Avec : Wotan Wilke Möhring, Jördis Triebel, Hannes Wegener, Daria Vivien Wolf, Josefine Keller

 vendredi 08/03 à 22.30
 du 01/03/2024 au 06/04/2024

L'affaire Marianne Voss

Marianne Voss, coiffeuse à la retraite, est retrouvée morte dans la forêt. Lorsque Karsten, son mari, ancien maire de leur commune du Brandebourg, est arrêté, les habitants sont sous le choc. Cet homme apprécié, qui a tant fait pour la ville, pourrait-il être un meurtrier ? Au cours du procès, auquel assiste Heike, la fille des Voss, les témoignages successifs apportent des révélations inattendues sur l'histoire du couple... Servie par une mise en scène efficace et des comédiens convaincants, cette fiction inspirée de faits réels explore les recoins obscurs d'un mariage ordinaire.

Fiction d'Uljana Havemann (Allemagne, 2023, 1h29mn, VF/VOSTF)
Scénario : Karin Kaçi - Avec : Jörg Schüttauf, Valerie Koch, Thorsten Merten, Hannah Ehrlichmann

 vendredi 22/03 à 20.55
 du 22/03/2024 au 27/04/2024

Dessiner pour résister



© POINT DU DOUR - LES FILMS DU BARBAR - CAN DOBEL FILMS

Russie

La dessinatrice Victoria Lomasko

Par son art graphique tout en finesse, Victoria Lomasko donne voix et visage à l'«autre» Russie, celle que Vladimir Poutine a réprimée avec une violence croissante, jusqu'à la museler après l'invasion de l'Ukraine. De la fraude électorale massive de 2021 à son exil précipité à l'hiver 2022, l'artiste déroule une enquête entre singulier et collectif, qui relie la violence masculine à celle de l'État et lui rappelle celle de son propre père.

Collection documentaire (Belgique/France/Allemagne/Luxembourg, 2023/2024, 6x52mn) - Réalisation : Anna Mosienko

mercredi 13/03 à 22.45
du 06/03/2024 au 31/08/2024

Inde

La dessinatrice Rachita Taneja

«Beaucoup de gens supposent que je suis un homme parce que je donne mon avis sur la politique.» Rachita Taneja, c'est certain, n'a pas froid aux yeux. Dans *Sanitary Panels*, ses BD en ligne, la jeune dessinatrice n'hésite pas à critiquer le pouvoir de l'autoritaire Narendra Modi et les dérives de l'État indien. À tel point que, pour avoir caricaturé la Cour suprême, elle a été inculpée d'outrage et attend son procès. «Comment la plus haute juridiction de la plus grande démocratie du monde peut-elle s'en prendre à mes bonshommes ?», s'interroge-t-elle. Agrémenté de séquences où les strips de Rachita s'animent, ce film sensible suit au plus près cette résistante à la franchise inébranlable.

Collection documentaire (Belgique/France/Allemagne/Luxembourg, 2023/2024, 6x52mn) - Réalisation : Sama Pana

du 06/03/2024 au 13/06/2024



© RACHITA TANEJA



© SANJIVIN DOBEL FILMS

Syrie

La dessinatrice Amany Al-Ali

Difficile de finir un dessin alors que les avions russes, alliés de Bachar el-Assad, ne cessent de bombarder votre ville. À Idlib, bastion de la rébellion contre le régime, Amany Al-Ali tente pourtant d'imposer son art de la caricature politique. L'œuvre de la jeune femme se nourrit de ce contexte explosif, d'autant plus chargé que la région aiguise aussi les appétits des groupes salafistes. Cela ne l'empêche pas, malgré les menaces dont elle est l'objet sur les réseaux sociaux, de donner une visibilité à la vie sous influence des femmes, qui subissent au quotidien la domination des hommes. Le dessin comme exutoire.

Collection documentaire (Belgique/France/Allemagne/Luxembourg, 2023/2024, 6x52mn) - Réalisation : Alisar Hasan et Alaa Amer

mercredi 06/03 à 0.25
du 06/03/2024 au 13/06/2024

Disponible le 6 mars sur arte.tv, la collection «Dessiner pour résister» croque des femmes qui, à leurs risques et périls, opposent leurs dessins à la violence politique et patriarcale. En plus des documentaires ci-dessus, retrouvez les portraits de l'Égyptienne Doaa el-Adl, de la Mexicaine Mar Maremoto et de l'Américaine Ann Telnaes (actuellement en tournage).



© PRAMISSENZ MUSEUM WIESBADEN, BERND HICKERT / ANAGRA PARIS 2024

Alexej von Jawlensky

Le peintre aux 1 000 visages

“L’univers se révèle dans le visage”, écrivait Alexej von Jawlensky, qui y voyait “l’entrée de l’âme”. Aux frontières du fauvisme et de l’expressionnisme, cet artiste russe, installé à Munich à l’aube du XX^e siècle, a peint plus de mille portraits – un phénomène unique dans l’art moderne. Après la Première Guerre mondiale, ce proche de Kandinsky pose sa palette en Suisse où il débute sa série des “Têtes abstraites”, avant de réaliser, à Wiesbaden, celle des “Méditations”. Au travers de l’œuvre mystérieuse de ce peintre méconnu en France, le film explore aussi le renouveau apporté par le mouvement d’inspiration expressionniste Der Blaue Reiter (“Le Cavalier bleu”).

Documentaire de Maria Anna Tappeiner (Allemagne, 2024, 52mn)

📺 dimanche 24/03 à 17.45
📺 du 24/03/2024 au 21/06/2024

Igor Levit – “No Fear!”

Le cri de ralliement du pianiste

Un an et demi dans la vie de l’un des pianistes les plus éminents de sa génération, dont l’interprétation de l’intégrale des sonates de Beethoven, en 2019, a été acclamée partout dans le monde. Publiquement engagé contre le racisme et pour l’écologie, le trentenaire, né en Russie dans les dernières années de l’URSS, et arrivé en Allemagne avec sa famille à 8 ans, se confie avec la liberté et l’abandon qui caractérisent son jeu extraordinaire, partagé ici au plus intime, au cours de répétition, concert et enregistrement... et à distance, pendant les mois de confinement qui lui ont donné, dit-il, un nouvel élan dans la pratique de son art.

Documentaire de Regina Schilling (Allemagne, 2022, 1h58mn)

📺 dimanche 24/03 à 0.00
📺 du 24/03/2024 au 21/06/2024

Leonora Carrington

Pionnière du surréalisme

Figure oubliée du surréalisme, à l’imaginaire foisonnant, Leonora Carrington n’a cessé d’inventer des mondes prodigieux peuplés d’étranges créatures. Célébrée au Mexique, sa terre d’exil, cette pionnière commence à peine à être redécouverte en Europe. Avec les émouvants témoignages de ses enfants, ainsi que de compagnons de route, et les éclairages d’historiens de l’art, ce

portrait sensible rend hommage à l’audace créative et à la liberté de cette artiste d’origine anglaise, qui fut l’amante passionnée de Max Ernst et dont le “seul pays, comme le pointe son fils Gabriel, était l’art”.

Documentaire de Teresa Griffiths (États-Unis, 2017, 52mn)

📺 dimanche 10/03 à 17.50
📺 du 09/03/2024 au 07/06/2024

© ERICA SHANKING PRODUCTIONS



Arcimboldo, portrait d’un audacieux

Tout le monde connaît ses étranges portraits composés d’un assemblage d’éléments disparates – fleurs, fruits, animaux, objets du quotidien... Longtemps considérée comme anecdotique, naïve ou frivole, l’œuvre du maniériste Giuseppe Arcimboldo (1526-1593), redécouverte au début du XX^e siècle, se révèle pourtant d’une étonnante modernité. Grâce à de passionnants éclairages d’historiens de l’art, mais aussi d’artistes contemporains, ce documentaire fait dialoguer les époques pour explorer les mystères et la subtilité d’un peintre “surréaliste” avant l’heure.

Documentaire de Benoit Felici (France, 2021, 53mn)



📺 dimanche 03/03 à 17.45
📺 jusqu’au 30/07/2024

© DEN K. SPOJAN





Bedřich Smetana : “La fiancée vendue”

Marenka aime éperdument Jenik, mais son père la destine à un meilleur parti... Depuis le Théâtre national de Prague, la cinéaste et metteuse en scène tchèque Alice Nellis revisite l'opéra-comique de Bedřich Smetana, ancré dans le milieu paysan, en le propulsant dans un décor urbain et en donnant à voir les coulisses de la création. Une expérience originale, soutenue par la direction nuancée de Jaroslav Kyzlink et

la brillante prestation de Katerina Knezikova et Richard Samek dans le rôle des amants triomphants.

Opéra-comique en trois actes de Bedřich Smetana (République tchèque, 2023, 2h15mn) - Direction musicale : Jaroslav Kyzlink - Mise en scène : Alice Nellis
Avec : Katerina Knezikova, Richard Samek, Jiri Sulzenko, Josef Moravec, le Chœur et l'Orchestre du Théâtre national de Prague - Réalisation : Martin Kubacak - Enregistré le 20/12/2023 à Prague

 dimanche 03/03 à 1.50
 jusqu'au 01/04/2024

À l'occasion du bicentenaire de la naissance du compositeur tchèque, ARTE propose également le documentaire “*La Moldau*” – *Le plus grand succès de Smetana*, à l'antenne le 3 mars à 1.00, et l'opéra *Dalibor*, en ligne sur arte.tv.

Richard Strauss : “Salomé”

Le prophète Jochanaan va payer cher d'avoir refusé les avances de Salomé, la belle-fille du roi Hérode. L'éconduite subjugué le souverain par la danse des sept voiles et lui demande, en contrepartie, la tête du prêcheur sur un plateau. Inspiré d'Oscar Wilde, l'opéra de Richard Strauss, mêlant religion et érotisme, a rendu son compositeur célèbre à travers le monde. Christof Loy offre une relecture moderne de la mythique partition, et restitue toute sa complexité au personnage de Salomé.

Opéra de Richard Strauss (France/Finlande, 2022, 1h45mn) - Mise en scène : Christof Loy - Direction musicale : Hannu Lintu - Avec : Vida Miknevičiute, Mihails Culpačevs, Nikolai Schukoff, Karin Lovelius, Andrew Foster-Williams, l'Orchestre de l'Opéra national de Finlande - Réalisation : Tiina Siniketo - Enregistré le 07/04/2022 à Helsinki

 dimanche 10/03 à 0.45
 du 03/03/2024 au 08/04/2024



© DANER GULIK



Pianoforte Le concours Frédéric-Chopin à Varsovie

Tous les cinq ans, Varsovie accueille le prestigieux Concours international de piano Frédéric-Chopin, qui a révélé des légendes telles que Martha Argerich ou Maurizio Pollini. Au son des plus belles partitions du génie polonais, ce documentaire plonge dans les coulisses de l'événement, tremplin vers la célébrité, en suivant le parcours de six jeunes lors de l'édition 2021. Entre intense préparation, moments de détente et gestion délicate de la pression, Jakub Piatek montre la passion inébranlable et les douloureux sacrifices que suppose la pratique de la musique au plus haut niveau.

Documentaire de Jakub Piatek (Pologne, 2023, 1h23mn)

 mercredi 27/03 à 1.30
 du 26/03/2024 au 24/06/2024

© VIERA/ARTE/HANNU LINTU



Piano Day 2024 🖱️

Depuis sa création en 2015, la Journée internationale du piano se déroule le 88^e jour du calendrier, en écho au nombre de touches de l'instrument. Année bissextile oblige, le Piano Day s'avance d'une case en 2024 et égrène ses prestations le 28 mars sur ARTE Concert, qui fête sa cinquième participation à l'événement. Au programme de cette édition, qui investit le palais de Tokyo et ses espaces dévolus à l'art contemporain : un solo de l'exubérante pianiste et chanteuse Sarah McCoy, dont la voix puissante propulse

au firmament une soul-blues-folk aérienne ; une rencontre entre Thomas Enhco, pianiste virtuose et touche-à-tout, et la chanteuse incandescente Clara Ysé ; la prestation néoclassique et à deux pianos de Guillaume Poncelet ; et un duo entre l'artiste électro et multi-instrumentiste Léonie Pernet et l'ingénieur Gael Rakotondrabe.

Concert (France, 2024, 2h30mn) - Réalisation : Nathan Benisty

📺 du 28/03/2024 au 27/03/2026



Le double jeu de Thomas Enhco

Sa rencontre avec Clara Ysé promet d'être l'un des beaux moments de ce Piano Day 2024. En s'alliant avec la jeune chanteuse à l'aura singulière, que beaucoup comparent à Barbara, Thomas Enhco frotte une fois de plus les cordes de son piano à d'autres sensibilités, lui qui a déjà accompagné Jane Birkin, Oxmo Puccino, Renaud Capuçon ou Ibrahim Maalouf. Révélation de l'année aux Victoires du jazz 2013, le musicien n'a jamais voulu se cantonner à un genre. "Le classique et le jazz, c'est un peu comme mon bras droit et mon bras gauche, j'en ai besoin", explique-t-il. Petit-fils du célèbre maestro Jean-Claude Casadesus, fils de la cantatrice Caroline Casadesus et beau-fils du violoniste Didier Lockwood, qui lui a enseigné l'improvisation, Thomas Enhco n'a pas eu à chercher bien loin les ferments de sa vocation. Bon sang ne saurait mentir : son frère, David, est un trompettiste réputé.



La cheffe Simone Young 🖱️ "Ne m'appellez pas maestra"

Elle s'est hissée au sommet du monde de la direction d'orchestre, dominé par les hommes. De New York à Londres, l'Australienne Simone Young s'est battue pour conquérir, avec une détermination teintée d'humour, les scènes internationales. De retour dans son pays, la pianiste, première femme à la tête de l'Orchestre symphonique de Sydney, peut aussi se targuer d'avoir été la seule à diriger le Philharmonique de Vienne. Maintes fois récompensée, l'énergique Simone Young, qui n'a pas grandi dans une famille de musiciens, se révèle dans ce portrait intime, coproduit par sa compatriote Cate Blanchett, inoubliable cheffe du film *Tar*.

Documentaire de Janine Hosking (Allemagne, 2023, 52mn)

📺 dimanche 17/03 à 0.15
📺 du 17/03/2024 au 14/06/2024



Lang Lang interprète Camille Saint-Saëns "Concerto pour piano n° 2"

Après avoir enregistré les *Variations Goldberg* de Bach, le pianiste vedette Lang Lang se penche sur l'œuvre de Camille Saint-Saëns, qui fut lui-même influencé par l'art du cantor de Leipzig, comme en témoigne le *Concerto pour piano n° 2*, créé en 1868 à Paris. Accompagné par l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig, sous la baguette d'Andris Nelsons, le virtuose chinois s'empare de cette pièce techniquement exigeante et musicalement foisonnante, qui figure sur l'album *Lang Lang - Saint-Saëns*, sorti début 2024.

Concert (Allemagne, 2023, 43mn) - Direction musicale : Andris Nelsons
Avec : Lang Lang et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig - Réalisation : Beatrix Conrad

📺 dimanche 24/03 à 18.40
📺 du 24/03/2024 au 21/06/2024

En partenariat avec

The Doors: When You're Strange 🖱️

Le cinéaste Tom DiCillo (*Ça tourne à Manhattan, Delirious*) retrace l'épopée fulgurante des Doors, de la création du groupe jusqu'à la mort de son leader Jim Morrison. Exhumant des images d'archives tournées entre 1966 et 1971, commentées par Johnny Depp, fan de la première heure, le film nous immerge au jour le jour dans l'univers rock, poétique, hédoniste et violent du groupe mythique, sur fond de guerre du Viêt Nam et de rébellion contre l'ordre établi.

Documentaire de Tom DiCillo (États-Unis, 2009, 1h22mn) - Commentaire dit par Johnny Depp

📺 vendredi 15/03 à 22.30

📺 du 08/03/2024 au 29/04/2024

Suivi à l'antenne, à 23.50, du documentaire *The Doors - "Morrison Hotel"*.



© DOORS MUSIC CO. AND RHINO ENTERTAINMENT COMPANY / WARNER MUSIC GROUP COMPANY



© LAURA MESPOLA, 2019

Ballerina Boys 🖱️

Les Ballets Trockadero de Monte Carlo

Des hommes en tutu, maquillés et coiffés de perruques, exécutant pointes et entrechats entre deux facéties... Comme leur nom ne l'indique pas, les Ballets Trockadero de Monte Carlo sont nés à New York, en 1974, et fusionnent exigence du classique, exubérance drag-queen et burlesque. Des débuts de la compagnie à son expansion sous le signe de la diversité, et à l'aune des années sida, ce documentaire narre l'odyssée des "Trocks" à travers de riches archives, des interviews et les prestations de jeunes danseurs qui ont repris le flambeau.

Documentaire de Martie Barylack et Chana Gazit (États-Unis, 2020, 51mn)

📺 dimanche 10/03 à 23.50

📺 du 09/03/2024 au 07/06/2024

Spice Girls 🖱️

Girl Power : ces filles qui ont changé le monde

Au milieu des années 1990, le tourbillon Spice Girls déferle sur la planète. Avec *Spice*, leur premier opus, qui reste à ce jour l'album d'artistes féminines le plus vendu de tous les temps, Melanie Brown, Melanie Chisholm, Emma Bunton, Geri Halliwell et Victoria Adams deviennent des icônes. Mais le succès a son revers : déchaînement sexiste des tabloïds, déboires privés, carrières minées par des problèmes de santé... En archives et témoignages,

voyage au cœur du phénomène Spice Girls, qui essora ses interprètes mais alluma l'étincelle du *girl power* pour toute une génération.

Documentaire de Vari Innes et Alice McMahon-Major (Royaume-Uni, 2022, 1h29mn)

📺 vendredi 08/03 à 0.00

📺 du 08/03/2024 au 06/04/2024

Suivi à l'antenne, à 1.30, du concert *Spice Girls: Girl Power! Live in Istanbul*.



© EVERETT COLLECTION INC./ALAMY STOCK PHOTO

AGENDA CULTUREL

Expos, cinéma, spectacles : les coups de cœur d'ARTE pour ce mois de mars.

05/03 > 06/04

Le Centquatre, Paris

Séquence Danse Paris

Seize spectacles qui rendent compte de l'intensité et de la singularité de la danse contemporaine.

06/03 > 14/03

Métropole lyonnaise

Écrans mixtes

Sébastien Lifshitz est à l'honneur de la 14^e édition du festival de cinéma queer.



06/03 > 16/03

Les Célestins, Théâtre de Lyon

Le mandat

L'une des pièces les plus drôles du répertoire russe, mise en scène par Patrick Pineau.

07/03 > 05/05

Espace Richaud, Versailles

H5. Voir la French Touch

Trente ans de graphisme et de musique électronique autour des productions du studio H5 : pochettes, affiches, flyers...



12/03 > 16/03

Théâtre du Nord, Lille

Woke

Virginie Despentens met en scène sa première pièce, coécrite avec Julien Delmaire, Anne Pauly et Paul B. Preciado.

13/03 > 16/03

Théâtre national de Nice

Les fourberies de Scapin

La fable joyeuse et rocambolesque de Molière dans une mise en scène punk-rock de Muriel Mayette-Holtz.

13/03 > 20/03

Châteauvallon-Liberté, Toulon

Passion bleue #4

Une semaine de programmation (spectacles, rencontres, projections...) autour des mers et des océans.

14.03 > 16.03

La Criée-Théâtre national de Marseille

Le petit chaperon rouge

Une relecture allègre et féministe du conte des frères Grimm par le collectif Das Plateau.

15/03 > 24/03

Maison des arts, Créteil

Festival international de films de femmes

Des femmes partagent leur regard engagé sur la société, avec Léa Drucker en invitée d'honneur.



20/03 > 23/03

Maison de la danse, Lyon

Black Lights

La nouvelle création de la chorégraphe Mathilde Monnier, inspirée de la série d'ARTE H24 – 24 heures dans la vie d'une femme.

20/03 > 26/03

Partout en France

La Fête du court métrage

Une manifestation qui explore le meilleur du court et met en avant les cinéastes de demain.



22/03 > 31/03

Alès

Itinérances

Le festival qui célèbre le cinéma comme lieu de partage rend hommage à Hiam Abbass et propose une rétrospective autour des JO.

22/03 > 07/04

Grand Théâtre de Provence, Aix-en-Provence

Festival de Pâques

Le festival de musique classique dirigé par Renaud Capuçon propose plus d'une quarantaine de concerts et d'événements solidaires.

22/03 > 07/04

Théâtre public de Montreuil

Quartiers d'artistes #2

Carte blanche à l'autrice et metteuse en scène Eva Doumbia, dont le travail explore les identités multiples.

27/03 > 29/03

Maison de la danse, Lyon

Cosmologies

Carte blanche à Jan Martens
Le chorégraphe flamand invite des artistes et des amis proches à présenter leurs œuvres : Femke Gyselincx, Lukas Dhont, Goska Isphording et Édouard Louis.

LES FILMS SOUTENUS PAR ARTE EN SALLE

06/03

La salle des profs

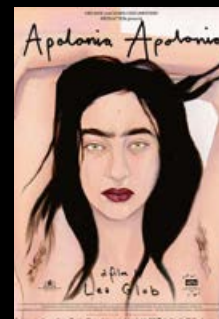
Alors qu'une série de vols a lieu en salle des profs, l'enseignante Carla Nowak décide de mener l'enquête... Un thriller haletant d'Ilker Çatak, cinq fois récompensé aux Prix du cinéma allemand.



27/03

Apolonia, Apolonia

Pendant treize ans, Lea Glob a filmé Apolonia Sokol dans son quotidien d'artiste peintre. Ce documentaire primé dans une vingtaine de festivals retrace sa quête d'émancipation créatrice.



Retrouvez tous les coups de cœur d'ARTE sur arte.tv/coupsdecoeur.

Jouez et gagnez des invitations sur arte.tv/jeuxconours.

LA RECETTE

Le gâteau basque de Didier (France)

Pour 6 personnes

Ingrédients

Crème pâtissière

50 cl de lait entier • 50 g de sucre
40 g de Maïzena • 2 œufs

Pâte

300 g de farine • 8 g de poudre à lever
100 g de sucre semoule • 100 g de sucre roux
200 g de beurre • 3 œufs • Sel



- Débuter par la pâte. Malaxer dans un saladier le beurre ramolli en morceaux, les sucres et le sel. Ajouter 2 œufs, la farine et la poudre à lever. Pétrir à nouveau, diviser la pâte en deux et laisser reposer 6 heures au frais.
- Puis faire la crème pâtissière en mettant à bouillir le lait. Dans un saladier, fouetter le sucre et les œufs, avant d'incorporer la Maïzena. Verser la moitié du lait bouilli sur la préparation. Faire chauffer celle-ci dans une casserole à feu doux et ajouter le reste du lait en remuant jusqu'à ébullition. Retirer du feu et touiller jusqu'à ce que la crème épaississe.
- Former deux ronds de pâte. En placer un au fond du moule, couvrir de crème pâtissière et fermer le gâteau avec l'autre rond. Dorer avec 1 œuf battu, tracer les décorations à la fourchette et enfourner à 170 °C durant 40 à 50 min.

Retrouvez les vidéos des recettes de la rubrique "Papilles" de l'émission [Invitation au voyage sur arte.tv](#).

MOTS CROISÉS de Julien Soulié

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
I									A	
II		R								
III										
IV										
V										
VI										T
VII									E	
VIII										
IX										
X										

HORIZONTALEMENT

I. Art pour l'art (le neuvième). II. Science friction. III. Une part de paella. Cours élémentaire. IV. Un très vieux souvent endormi. V. Cité au Pérou. Elle suit un régime à base de glaces. VI. Il permet de créer des liens entre ses fils. Fait un travail de sape. VII. Vis. Un sujet pour Saint-Saëns. VIII. On les trouve sous les bombes. IX. Artiste assez surréaliste. X. On apprécie toujours autant les fruits de son travail artistique.

VERTICALEMENT

1. Huile de coco. Instance pour psychanalystes. 2. Producteur d'herbe. Complet pour la soirée. 3. Duo latin. Supporte la voûte. Il permet de tirer un trait. 4. Arrive en courant à Saragosse. Devenu amer. 5. Son archipel fut tout sauf idyllique. Carte de téléphone. 6. Article de souk. Petit additif. Observation. 7. Toujours utilisé à l'endroit. Un très grand romantique. 8. Symbole de métal. Il fournit les glaciers. Morceau des Beatles. 9. Émission pour bobos. Grand chasseur devant l'Éternel. 10. Guédiguian à Marseille. Une princesse qui ne fait pas sa duchesse ! Drame à Fukushima.

1. Staline. 2. Pré. 3. Costa Rica. 4. Ebro. 5. Goulag. 6. El. 7. Local. 8. Mg. 9. Ate. 10. Né. Kate. Noé. X. Arcimboldo. Lena. VI. Nouage. Vét. VII. Es. Thème. VIII. Tags. IX. Carrington. I. Spiegelman. II. Tribologie. III. AE. Ru. IV. Volcan. V. Ica.

HOROSCOPE

Bélier

Méfiez-vous de votre tendance à tout prendre au pied de la lettre, surtout quand il s'agit du pamphlet féministe radical **Scum Manifesto...**

Taureau

Le poison Novitchok ayant malheureusement fait ses preuves contre **Sergueï Skripal**, vous rêvez d'en prodiguer à votre meilleur ennemi. Trouver un pharmacien qui émerge au FSB ne sera pas chose facile.

Gémeaux

Après **120 jours dans le désert**, votre vie amoureuse prendra un heureux tournant : vous cultiverez avec délices votre **biosphère** sentimentale.

Cancer

Vous vous prenez à douter des **coups de foudre** promis à tout bout de champ par les horoscopes. Est-ce une raison pour traîner sous les arbres par temps d'orage ?

Lion

Vos proches en ont assez d'être menés à la baguette. Inspirez-vous des **maestras** d'ARTE Concert, dont l'aptitude à diriger sert avant tout l'harmonie collective.

Vierge

Depuis vingt ans que vous répondez en vain à la devinette de **Karambolage**, la chance vous sourira : vous deviendrez l'heureux propriétaire d'un magnifique pique-œuf.

Balance

Tenter devant votre psy la danse des sept voiles, telle une **Salomé** de salon, est-il le meilleur moyen de le convaincre que vous avez surmonté votre tendance à la manipulation ?

Scorpion

Galvanisé(e) par le combat des **suffragettes** pour le droit de vote des femmes, vous doutez : êtes-vous bien inscrit(e) sur les listes électorales pour le prochain scrutin européen ?

Sagittaire

Fatigué(e) par votre vie d'abondance, vous rêvez de son envers : plus aucun choix et austérité à tous les rayons. Un petit trip en **Corée du Nord**, cet été ?

Capricorne

Après une collision en mer avec une créature translucide surgie des **abysses**, vous reprendez sagement le chemin de la piscine.

Verseau

Votre fascination pour le Japon vous égare : peu adapté à la vie de famille, le code d'honneur des **yakuzas** que vous inculquez à vos enfants va vous coûter une fortune en tatouages.

Poissons

C'est le printemps ! Cessez de ressasser La Fontaine et son acariâtre fourmi, prêtez l'oreille à la petite musique de **Samuel** pour danser tous les jours de l'année.

ARTE France

8, rue Marceau
92785 Issy-les-Moulineaux Cedex 9
Tél. : 01 55 00 77 77

DIRECTRICE DE LA COMMUNICATION

Céline Chevalier (70 63)
c-chevalier@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SECTEUR PRESSE

Dorothee van Beusekom (70 46)
d-vanbeusekom@artefrance.fr

RESPONSABLE DU SERVICE ÉDITION

Nicolas Bertrand (70 56)
n-bertrand@artefrance.fr

ARTE MAGAZINE

RÉDACTRICE EN CHEF

Noémi Constans (73 83)
n-constans@artefrance.fr

RÉDACTION : Irène Berelowitch, Roxane Borde, Manon Dampierre, Sylvie Dauvillier, Christine Guillemeau, Pascal Mouneyres, Oscar Peyramond, Amanda Postel

arte-magazine@artefrance.fr

CORRECTION : Sarah Ahnou

MAQUETTE : Garance de Galzain, Serdar Gündüz, Laurianne de Lépine

ICONOGRAPHIE : Géraldine Héras, Elisabetta Zampa

Une publication d'ARTE France
ISSN 1168-6707
Exemplaire de mars 2024

Crédits photos : X-DR, toute reproduction des photos sans autorisation est interdite
Couverture : © ÉMILIE TRONCHE / LES VALSEURS

Directeur de la publication :

Bruno Patino

Design graphique :

agence Drôles d'oiseaux / Ouistiti

Impression : L'Artésienne

UN ÉVÉNEMENT SOUTENU PAR **arte**



Sidaction

ENSEMBLE CONTRE LE SIDA

SIDACTION 2024
22, 23 ET 24 MARS

SOUTENEZ LA RECHERCHE, FAITES UN DON À SIDACTION
APPELEZ LE 110 OU RENDEZ-VOUS SUR SIDACTION.ORG